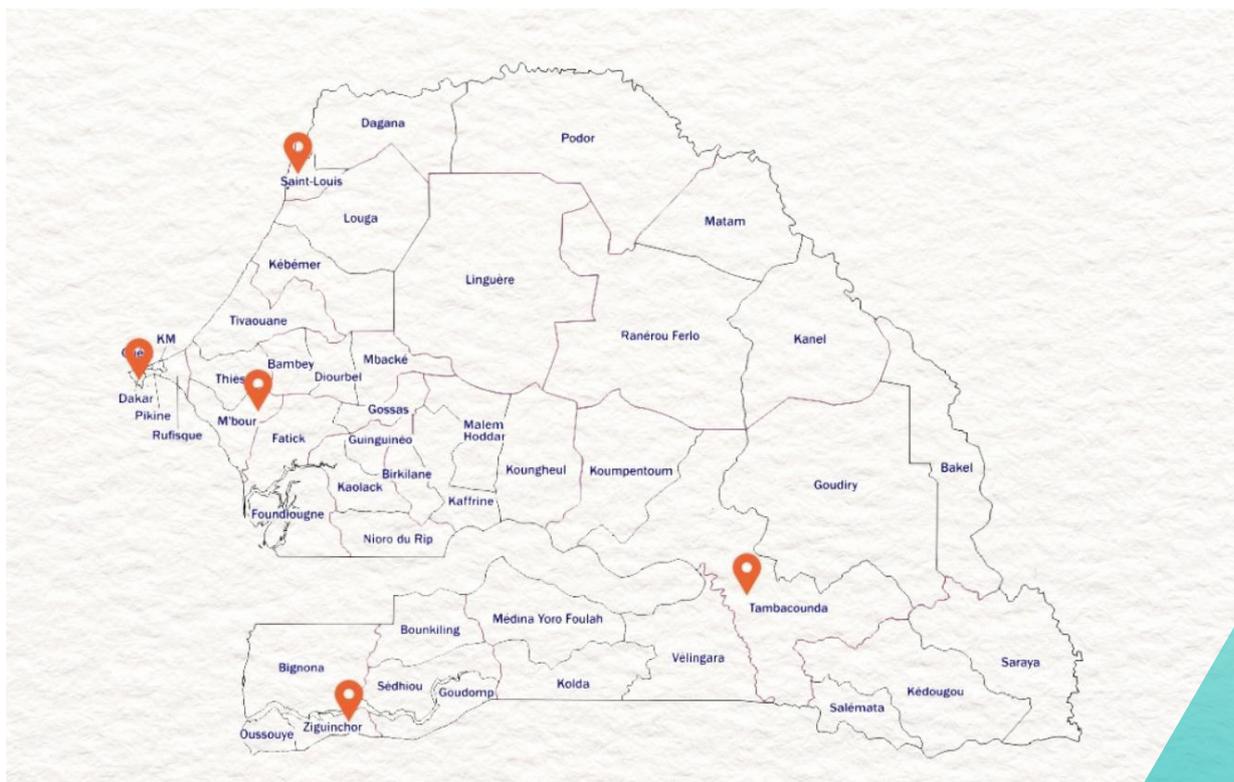


Perceptions de la place et du rôle des acteurs religieux dans le jeu électoral du Sénégal



**Perceptions comparées zones
côtières et régions frontalières**

Décembre 2023

Perceptions de la place et du rôle des acteurs religieux dans le jeu électoral du Sénégal

Perceptions comparées zones
côtières et régions frontalières

Décembre 2023

Etude Publiée par :

Timbuktu-Institute

African Center for Peace Studies
Cité Keur Gorgui - BP : 15177, CP : 10700 Dakar-Fann (Sénégal)

Konrad-Adenauer-Stiftung e. V.

Almadies Zone 9, Face groupe Scolaire «La Pointe des Almadies» – Dakar
BP 5740 Dakar – Fann, Sénégal
www.kas.de/Senegal

Equipe de recherche :

Dr. Bakary Sambe, Directeur régional
Mme. Yague Samb, Doctorante, Directrice-pays (Sénégal)
M. Mbassa Thioune, Directeur des études
M. Bocar Guiro, Doctorant, Chercheur
Mme. Eva Vaucher, Stagiaire

Conception graphique & Impression

VIRTUEL DESIGN - Email : virtueldesign@gmail.com
Tel : (+221) 77 646 23 56

Toute partie de cette publication est protégée sous copyright. Toute reproduction sous forme de copiage, traduction, microfilm ou électronique sans autorisation de la Konrad-Adenauer-Stiftung e. V. est strictement interdite.

Copyright : décembre 2023, Konrad-Adenauer-Stiftung e. V.

ISBN 978-2-9591652-1-4

EAN 9782959165214



9 782959 165214

Table des matières

AVANT PROPOS	5
INTRODUCTION	7
MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE	8
PARTIE I : CANAUX D'INFORMATION	11
1) Les sources d'information sur les questions politiques : une prédominance persistante des réseaux sociaux.....	11
2) Les radios les plus écoutées : prééminence des radios nationales	13
3) Évolution du paysage télévisuel au Sénégal : préférences, défis et enjeux	14
PARTIE II : PLACE DE LA POLITIQUE DANS LA VIE DES SÉNÉGALAIS	15
1) Un public sénégalais de plus en plus féru d'actualité politique.....	15
2) Analyse des adhésions partisans et de l'influence des leaders politiques.....	16
3) suivi des débats politiques : modes et fréquences	18
4) Les acteurs clés de l'influence politique	18
5) Entre émancipation citoyenne et observance mitigée des consignes politiques.....	19
PARTIE III : PLACE DE LA RELIGION DANS LE JEU POLITIQUE SÉNÉGALAIS	21
1) Les guides religieux au Sénégal : entre influence, représentation et nouveaux défis.....	21
a) L'intervention significative des guides religieux dans le jeu politique au Sénégal.....	21
b) De la place « singulière » des guides religieux.....	22
c) La complexité de la représentativité des guides religieux dans le jeu politique sénégalais	22
2) L'influence religieuse dans le paysage politique sénégalais : permanences et ruptures.....	23
a) Les dynamiques d'alliance entre politiciens et chefs religieux au Sénégal	23
b) Le rôle des organisations de médiation religieuses au Sénégal et leur impact dans la vie politique	24
c) Évolution des dynamiques politico-religieuses au Sénégal : prises de conscience et remise en question.....	26
d) Une domination de la consigne religieuse sur la consigne politique ?.....	28
e) Un détachement progressif du citoyen par rapport aux consignes ?.....	28
PARTIE IV : MÉDIATION - DIALOGUE	30
1) La médiation encore opérante des acteurs religieux en cas de crise politique	30
2) Écho favorable des appels à la paix des acteurs religieux	31
3) Des acteurs politiques favorables à la neutralité aux leaders religieux	32

4) La transparence dans le processus électoral et le respect des libertés individuelles comme préalables d'un retour à une paix durable	32
5) Vers un effritement du pouvoir religieux ?.....	33
6) L'institutionnalisation non encore opportune du rôle des acteurs religieux.....	35
PARTIE V : LA PAROLE RELIGIEUSE FACE AUX ENJEUX DU NUMÉRIQUE : ENTRE ADAPTATION ET DÉFIS DE LA COMMUNICATION DIGITALE	36
1) Une intervention des guides religieux sur les médias sociaux saluée par les populations	36
2) Les limites d'une « immixtion » des acteurs religieux dans les affaires politiques sur les plateformes digitales.....	37
PARTIE VI : LES GUIDES RELIGIEUX ET LES JEUNES SUR LA SCÈNE POLITIQUE : ENTRE CONFIANCE ET MÉFIANCE	40
1) Une relation de confiance à l'épreuve du temps et des évolutions sociopolitiques ?	40
2) Des perceptions mitigées des jeunes à l'endroit des interventions des guides religieux	41
PARTIE VII : DE L'INFLUENCE DES RELIGIEUX ET DE LA DURABILITÉ DE LEUR RÔLE	45
1) Une influence mitigée des guides religieux ?	45
2) Du rôle de stabilisation des leaders religieux ?	47
PARTIE VIII : ACTEURS RELIGIEUX EN PERSPECTIVES DES ÉLECTIONS DE 2024	50
1) Les acteurs religieux conscients de leurs rôles dans le processus électoral	50
2) Élections 2024 : l'indispensable voix des acteurs religieux	51
CONCLUSION	53
EN GUISE DE RECOMMANDATIONS	55
ANNEXES	56
LISTE DES TABLEAUX ET GRAPHIQUES	57
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	60
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	60
WEBOGRAPHIE	61

Avant propos de

Mme Caroline Hauptmann

Représentante Résidente de la Fondation Konrad Adenauer au Sénégal

Perceptions de la place et du rôle des acteurs religieux dans le jeu électoral du Sénégal : voilà un thème de haute actualité dans le contexte électoral de l'année 2024, mais aussi un thème traditionnel en parlant des relations entre le spirituel et le temporel, entre religion et politique, depuis l'ère du premier Président du Sénégal, voire bien avant.

En effet, depuis l'année 2021, l'atmosphère politique au Sénégal a connu des tensions d'une intensité insolite en ce qui concerne les dégâts causés. Mais on observe aussi un retour au calme, justement après l'intervention de certains groupes de la société civile, notamment des guides religieux. Ils ont été interpellés en toute discrétion ou se sont lancés eux-mêmes dans les processus de médiation, en toute discrétion aussi. Ce qui leur a procuré le respect des populations, toutes les religions confondues. Aussi faut-il noter que les visites d'hommes et de femmes politiques chez les guides religieux sont très médiatisées et observées par les populations.

Les guides religieux sont présents dans tous les domaines de la vie, aussi en termes d'influenceur d'opinion publique sur la politique. La résilience sénégalaise face aux multiples enjeux est certainement aussi due à cette particularité.

Néanmoins, des contradictions sont à noter quand on écoute les propos de la jeunesse. Les jeunes ont une opinion propre et demandent une meilleure prise en compte de leurs soucis et problèmes qui sont plutôt liés à la situation économique et moins à l'identité religieuse.

Comme l'année 2024 sera marquée par l'élection présidentielle, nous nous sommes particulièrement intéressés à l'influence des guides religieux aux politiques internes du Sénégal.

Nous remercions le Timbuktu Institute pour avoir proposé l'élaboration de cette étude bien conçue, bien pensée et bien réalisée. . Une fois de plus, l'équipe a mis sous preuve sa haute compétence et sa ténacité par rapport à l'accomplissement et à la présentation des résultats. Nous félicitons vivement tous les chercheurs et rédacteurs de l'étude et les remercions de leur excellente coopération.

Au public intéressé nous souhaitons une bonne et inspirante lecture.



Introduction

Peut-on dissocier le champ politique du domaine religieux dans un pays où « l'imaginaire religieux est indissociable du roman national¹ » ? Ce questionnement fait sens dans la mesure où l'on observe souvent des analyses très critiques quant à l'imbrication de l'une et de l'autre, par des acteurs mettant en avant le principe de laïcité, dont les déclinaisons peuvent être bien distinctes d'un contexte à un autre. Pourtant, l'implication des acteurs religieux dans la régulation et la médiation de certaines situations de crise a très souvent fonctionné du point de vue historique, au point qu'il se dégage une certaine cristallisation autour de la figure religieuse comme actrice sociopolitique à part entière.

Au Sénégal, l'observation de la vie sociopolitique depuis les indépendances, montre que le pays a connu bien des accointances entre acteurs politiques et religieux dans les moments décisifs de la vie sociopolitique. En effet, le rôle des acteurs religieux dans la stabilité politique au Sénégal est souvent évoqué en tant que levier important de stabilité. L'exemple relativement récent de la médiation faite entre autres par des acteurs religieux, pour désamorcer la crise de mars 2021, témoigne de leurs place et rôle quasi incontournables dans des situations de violences. La situation sociopolitique que vivait le Sénégal pendant quelques semaines, était perçue comme de nature à saper la cohésion sociale, la démocratie, l'État de droit, voire « l'exception sénégalaise » tant évoquée à travers le monde.

Si l'idée d'un rôle reconnu aux acteurs religieux dans la stabilisation du pays est largement partagée, se pose toujours la question de savoir si cette aura est répliquable dans le jeu électoral sénégalais, malgré les profondes mutations politiques de ces dernières décennies. L'élection qui est un moment solennel de la vie politique d'une nation, à quelques fois, par le passé, fait l'objet d'interventions diverses et a été marquée par l'influence de divers acteurs religieux. Sur cette implication, plusieurs questionnements persistent. Peut-on, encore, parler de l'influence ou de l'impact d'une consigne émanant d'un acteur religieux sur le choix électoral ? Si d'aucuns peuvent répondre par l'affirmative, l'influence des religieux sur les choix électoraux est-elle, pour autant, toujours une réalité ? Ou bien, est-on passé à une ère où l'intervention des acteurs religieux est plus attendue dans la pacification de l'espace politique en matière électorale ? Quel est le degré, le cas échéant, de l'influence des acteurs religieux sur une jeunesse en « quête de sens et de chance » et politiquement plus exigeante ? Quelles perspectives en termes de rôle et d'influence des religieux pour les joutes électorales qui se profilent à l'horizon 2024. Ce sont autant de questionnements, parmi d'autres, auxquels la présente étude tentera de répondre dans un contexte politique devenu plus complexe par le jeu de mutation des enjeux et du renouvellement des acteurs.

¹ L'expression est de Bakary Sambé

Méthodologie de l'étude

La présente étude analyse les perceptions des populations sur la place et le rôle des acteurs religieux dans le jeu électoral sénégalais. Les perceptions croisées entre les zones côtières (Dakar, Saint-Louis) et les zones frontalières (Tambacounda et Ziguinchor) permettent de mieux comprendre les agissements des religieux et leurs relations avec les acteurs politiques mais aussi de nous arrêter sur les variations selon les localités et les cultures politiques. En effet, ils sont tous impliqués tout au long du processus électoral, que cela soit en amont, pendant et en aval des élections. Cette étude sur l'implication des acteurs religieux et de leur influence se fixe comme objectif de s'assurer du niveau de crédibilité et de viabilité de ce mécanisme de médiation et de prévention des violences dans des situations de crises politiques et, au besoin, le renforcer.

Plus spécifiquement, elle vise à analyser les perceptions des populations sur les rapports entre politiques et religieux au Sénégal. Il s'agit entre autres de mesurer les aspects suivants :

- Comment expliquer l'importance du rôle des acteurs religieux dans les situations de crise politique au Sénégal ?
- Comment les sénégalais perçoivent-ils ce rôle qui paraît incontournable en l'absence de dialogue politique initié par les acteurs eux-mêmes ?
- Quelle est la durabilité du levier de médiation que constituent les religieux avec la montée d'une nouvelle génération qui n'a pas le même rapport aux acteurs religieux, aux confréries surtout avec l'affirmation de nouveaux courants ?
- Dans quelle mesure, ce « contrat social sénégalais » pourrait-il continuer à faire face aux signaux faibles qui induisent des fractures de même qu'aux germes de conflits latents notamment dans les

rapports entre les différentes religions ?

Afin de recueillir les données, une démarche mixte a été adoptée comprenant une partie quantitative et une partie qualitative.

La méthode quantitative s'est basée sur un échantillon représentatif de la population concernée par l'étude à travers un questionnaire qui s'est tourné autour des thèmes suivants :

- Canaux d'information
- Place de la religion dans le jeu politique Sénégalais
- Place de la politique dans la vie des Sénégalais
- Place/ rôles des guides religieux dans le jeu politique sénégalais
- Médiation dialogue
- Guides/acteurs religieux et Technologies de l'Information et de la Communication (TIC)
- Guides religieux et jeunes
- Influence des acteurs religieux
- Acteurs religieux et élections 2024

Pour la partie qualitative, sept différents guides d'entretiens ont été élaborés en fonction des acteurs pertinent émanant de différents segments de la communauté :

- Leaders religieux
- Leaders politiques
- Président (ou membres) d'associations de jeunes
- Président (ou membres) de mouvements religieux (dahiras, associations, fondations, ONG)

- Femmes leaders
- Journalistes/ Animateurs médias/
Influenceurs
- Analystes politiques/ Chercheurs

Les entretiens se sont déroulés entre fin octobre et début décembre 2023.

Dans le cadre de cette étude, une méthodologie mixte a été adoptée en combinant des données quantitatives et des données qualitatives. Cette méthode permet de collecter des données riches et variées et d'analyser en profondeur la thématique étudiée.

Ainsi, un questionnaire a été administré à 1199 personnes en utilisant l'échantillonnage aléatoire stratifié en fonction du sexe, de l'âge et de la zone (rurale/urbaine). Parallèlement, un guide d'entretien a été élaboré et 45 personnes-ressources de tous bords, ont été interviewées : acteurs politiques, acteurs religieux, société civile, jeunes, femmes, etc. Les enquêtes ont eu lieu dans les régions de Dakar, Saint-Louis, Tambacounda, Ziguinchor et dans le département de Mbour. Des difficultés ont été rencontrées sur le terrain notamment les refus de réponse en raison de la sensibilité du sujet.

Dans la définition de l'échantillon, la proportionnalité est respectée entre les critères de l'âge, du sexe et de la zone d'habitation (rural/urbain). En effet, la répartition prend en compte également l'aspect frontalier/côtier.

La méthode d'échantillonnage utilisée dans la partie quantitative est celle dite aléatoire stratifiée qui permet à chaque individu de la population d'avoir la chance d'être interrogé. Les tranches d'âge ont été scindées en 3 catégories principales :

- La tranche 18-34 ans
- La tranche 35-64 ans
- La tranche 65 ans et +

Pour la partie qualitative, nous avons utilisé la méthode dite "boule de neige" qui permet d'accéder plus facilement aux cibles à partir d'individus déjà interrogés.

Les données ont été collectées à l'aide de la plateforme Kobotoolbox qui a permis aux agents de collecte d'utiliser leurs terminaux (téléphones et tablettes) afin d'envoyer les questionnaires (géolocalisés) en temps réel. Ces agents enquêteurs ont été recrutés sur la base de leur connaissance du terrain et de leur maîtrise des langues locales.

Un protocole d'éthique et de sécurité de la recherche a été élaboré afin de garantir l'objectivité et la transparence de l'approche méthodologique ainsi que les droits des personnes interrogées en matière d'exploitation des données. Ainsi, la confidentialité et la sécurité des réponses des répondants seront garanties conformément au principe de protection des informations personnelles identifiables.



Tableau 1 : Répartition de l'échantillon (partie quantitative)

			Dakar	Saint-Louis	Tambacounda	Ziguinchor	Total
18-34 ans	F	R	9	1	2	18	30
		U	124	77	65	47	313
	Total F		133	78	67	65	343
	H	R	9	7	5	17	38
		U	141	89	78	39	347
Total H		150	96	83	56	385	
Total 18-34 ans			283	174	150	121	728
35-64 ans	F	R	1	0	3	11	15
		U	65	34	29	22	150
	Total F		66	34	32	33	165
	H	R	4	4	4	16	28
		U	71	49	46	34	200
Total H		75	53	50	50	228	
Total 35-64 ans			141	87	82	83	393
65 ans et +	F	R	0	1	1	2	4
		U	15	6	4	6	31
	Total F		15	7	5	8	35
	H	R	0	1	0	2	3
		U	16	9	11	4	40
Total H		16	10	11	6	43	
Total 65 ans et +			31	17	16	14	78
Total général			455	278	248	218	1199

Tableau 2 : Répartition de l'échantillon (partie qualitative)

Région	Dakar	Saint-Louis	Tambacounda	Ziguinchor	Total
Échantillon	10	12	11	12	45

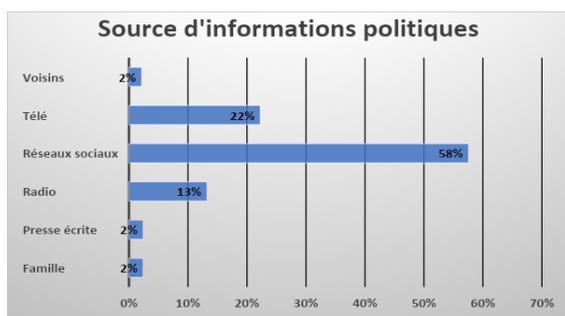
Partie I : Canaux d'information

Au cœur des dynamiques sociopolitiques du Sénégal, les acteurs religieux occupent une position singulière, pouvant influencer la perception collective et, dans une certaine mesure, les choix électoraux. Cette partie de l'étude présentée tente d'explorer la manière dont les Sénégalais accèdent à l'information politique et religieuse, en mettant particulièrement l'accent sur les canaux d'information prédominants. Ceux-ci viennent dévoiler une transformation significative dans la manière dont les messages religieux et politiques sont transmis, notamment via les réseaux sociaux qui prennent, aujourd'hui, une grande place dans l'espace médiatique. Parallèlement, les canaux traditionnels continuent, aussi, de jouer un rôle crucial dans la formation des opinions politiques.

L'exploration des canaux d'information constitue ainsi une première étape essentielle pour comprendre les dynamiques complexes entre les acteurs religieux et, plus particulièrement, l'accès à l'information politique et les choix électoraux au Sénégal.

1) Les sources d'information sur les questions politiques : une prédominance persistante des réseaux sociaux

Les résultats de l'étude révèlent que chez les interrogés, que les réseaux sociaux jouent un rôle prédominant en tant que principale source d'information politique (58%) loin devant la télévision (22%) ou encore la radio (13%).



Graphique 1 : Source d'informations politiques

Cette tendance est particulièrement marquée à Dakar et à Ziguinchor, où elle est respectivement de 64% et 63%.

En ce qui concerne l'expression et la diffusion des messages religieux, un chercheur de Ziguinchor observe une transformation dans les pratiques discursives et de transmission. Les réseaux sociaux introduisent une réalité nouvelle, que ce dernier qualifie même d'« innovations de tailles ». Ces évolutions sont reconnues par les guides religieux, bien qu'elles exigent une conscientisation et une adaptation pour être pleinement assimilées.

Pour un musulman résidant à Ziguinchor, la transmission d'un message peut prendre diverses formes, allant des sermons du vendredi aux prêches diffusés à la radio, des livres écrits aux conférences, et ce à travers plusieurs médias.

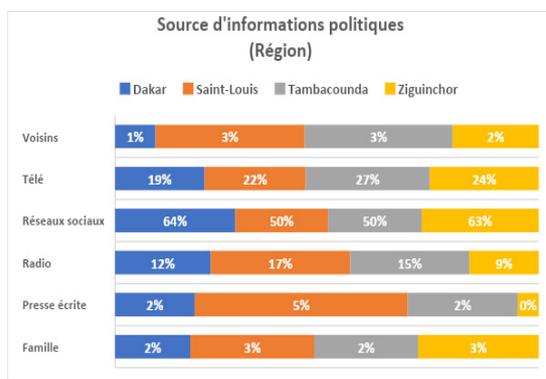
Les sermons du vendredi et les célébrations religieuses ont parfois une véritable portée politique, puisque certains imams/religieux peuvent mettre l'accent sur la nécessité de préserver la paix et inviter à l'apaisement des tensions politiques. C'est l'exemple du Khalife général des Mourides, Serigne Mountakha qui, lors du Grand Magal de Touba au Sénégal, en septembre 2023, a utilisé son sermon comme un canal d'information, appelant à la paix, au pardon et à la non-violence. Il a exhorté les autorités, les fidèles et les politiciens à œuvrer en faveur de la paix et à éviter la violence. Le sermon a également abordé des préoccupations socio-économiques et a souligné l'importance de l'éducation religieuse. Cette même figure religieuse a pu parfois remettre directement son sermon au président de la République, comme cela a été le cas en mai 2023 dans lequel il faisait des recommandations pour la préservation de la cohésion nationale auprès du Président Macky Sall.

Toutefois, l'importance des réseaux sociaux se révèle à tous les niveaux, que ce soit dans les zones urbaines ou rurales, chez les hommes comme chez les femmes, et dans les différentes régions étudiées. Il est important de souligner une

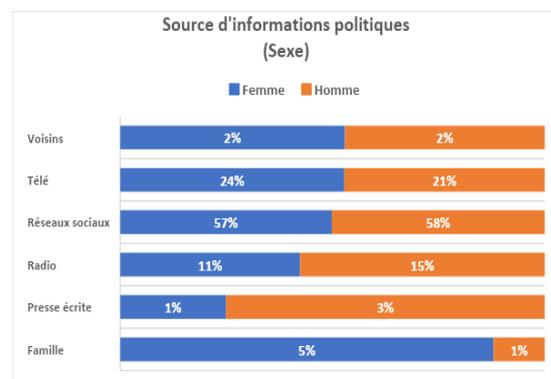
particularité : les utilisateurs de ces plateformes sont principalement des jeunes, représentant une proportion significative de 70%. Cette réalité présente un véritable défi pour les acteurs religieux qui ont pu se sentir offensés sur des plateformes où le contrôle est plus limité. Un membre d'un mouvement religieux basé à Saint-Louis souligne à cet égard : « *Jadis jamais un jeune ou les jeunes n'osaient dire quoi que ce soit aux leaders religieux mais aujourd'hui, les jeunes*

sont sur les réseaux que pour insulter les guides religieux et personne ne dit mot. ».

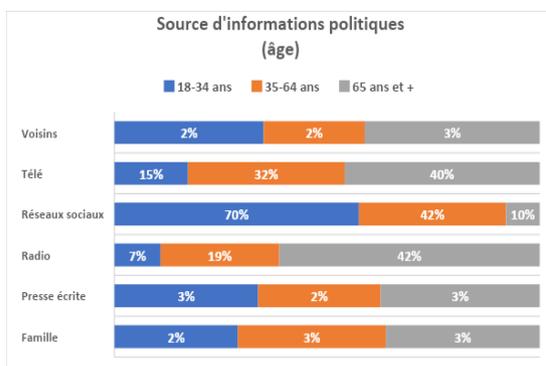
Plusieurs faits dont la perte d'influence de la famille dans la socialisation politique et religieuse peuvent attirer l'attention au regard du faible taux de transmission des idées ou informations politiques par le canal familial (à peine 2%).



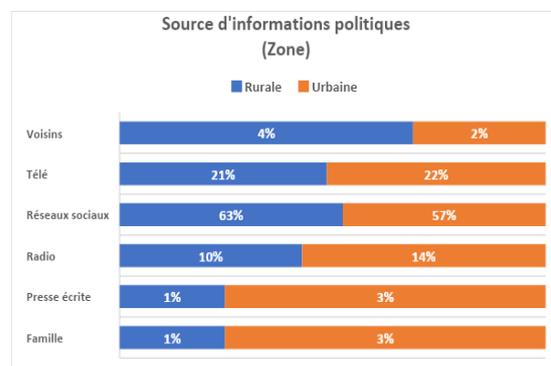
Graphique 2 : Sources d'informations politiques (région)



Graphique 3 : Sources d'informations politiques (sexe)



Graphique 4 : Sources d'informations politiques (âge)



Graphique 5 : Sources d'informations politiques (zone)

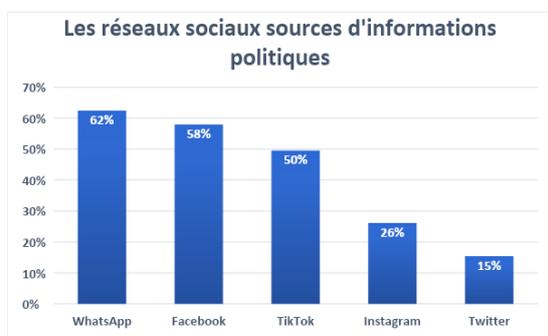
Par ailleurs, WhatsApp se positionne en tête avec 62% comme le réseau social le plus consulté pour suivre l'actualité politique, suivi de près par Facebook à 58% et TikTok à 50%. Un leader politique de l'opposition évoque la montée en puissance de cette plateforme en ironisant : « *Il va falloir bien déjà commencer à sensibiliser dans les groupes WhatsApp.* ».

Les réseaux sociaux et la politique exercent une influence l'une sur l'autre. Les utilisateurs sont

multiples allant de politiques, aux religieux, en passant par les citoyens de manière générale. Du côté de la population sénégalaise, il semblerait qu'à mesure qu'elle prend davantage conscience des lacunes gouvernementales, internet et les réseaux sociaux jouent un rôle de plus en plus crucial dans les dynamiques politiques. C'est ainsi que des groupes s'organisent sur les plateformes pouvant ainsi influencer les processus politiques. WhatsApp représente la plateforme la plus appropriée

pour ces groupes, en termes de facilité et de rapidité dans la création et la diffusion de messages et de contenus multiformes. Elle est accessible à tous et bénéficie de multiples fonctionnalités : les messages vocaux, les chaînes, les images, les vidéos, etc.

Quant à la religion, l'importance croissante des réseaux sociaux (en particulier WhatsApp, Instagram et Facebook) contribuerait à la propagation de nouveaux modèles religieux et permettraient l'organisation des groupes pouvant exercer une certaine influence sur les dynamiques sociétales et politiques.



Graphique 6 : Les réseaux sociaux sources d'informations politiques

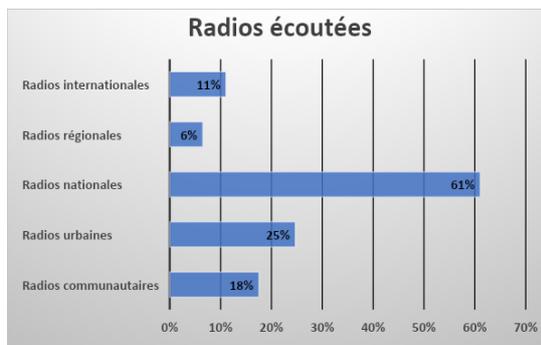
Cette profonde mutation introduite par le développement des réseaux sociaux introduit aussi de profonds changements dans la socialisation politique mais surtout religieuse. En fait, le Sénégal connu comme un pays à forte tradition confrérique soufie se trouve confrontée à une montée en puissance des médias religieux avec une prédominance des courants salafistes et wahhabites sur Internet. Comme le dit souvent Bakary Sambe, « la force du salafisme est sa capacité inégalable à se servir de la modernité technologique pour mieux combattre le soufisme et la modernité sociale ».

Face à cette surreprésentation des courants salafistes, les confréries tentent de développer une forme de résilience en investissant de plus en plus l'espace digital comme une manière de produire des réponses doctrinales face aux nouveaux courants combattant les confréries.

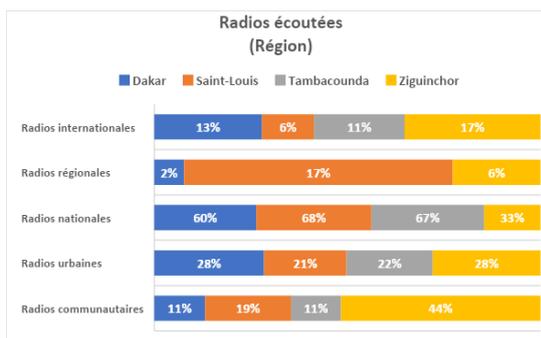
C'est le cas des initiatives comme Majalis et Asfiyahi, relevant respectivement des confréries mourides et Tijâniyya.

2) Les radios les plus écoutées : prééminence des radios nationales

D'après les réponses des participants à l'enquête, les radios nationales sont les plus écoutées, recueillant un pourcentage de 61%, suivies des radios urbaines avec 25%, et des radios communautaires avec 18% plus répandues en zones rurales.



Graphique 7 : Radios écoutées



Graphique 8 : Radios écoutées (région)

En ce qui concerne la télévision, les chaînes nationales sont prédominantes dans l'ensemble de la zone d'étude, enregistrant une moyenne de 93%.

Un adepte des religions traditionnelles africaines à Ziguinchor préconise que les messages de paix des guides religieux soient largement diffusés à

travers les radios communautaires, soulignant que cela aurait eu un impact plus significatif au sein de la communauté : « *Les messages de paix des guides religieux doivent faire l'objet d'une large diffusion dans les radios communautaires* ».

3) Évolution du paysage télévisuel au Sénégal : préférences, défis et enjeux

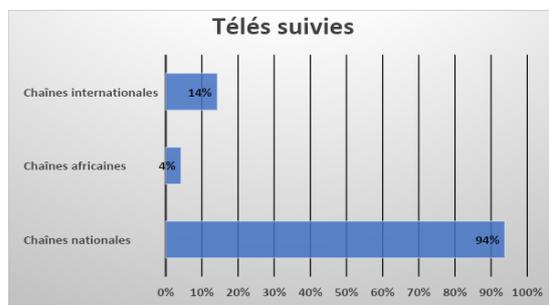
En ce qui concerne la télévision, il apparaît que 94% des personnes interrogées suivent les chaînes nationales. Cette préférence est également observable dans toutes les régions étudiées, car dans chacune d'entre elles, le visionnage des dites chaînes dépasse les 90%. De plus, les chaînes internationales sont citées par 14% des répondants, suivies de celles africaines à 4%. À l'exception de Saint-Louis, où les chaînes africaines sont plus légèrement visionnées que celles internationales, la même tendance se maintient à Dakar, Ziguinchor et Tambacounda.

Le paysage médiatique sénégalais a connu une évolution notable, marquée par l'introduction du pluralisme à la télévision au début des années 1990, avec l'arrivée de Canal+Horizons. Cette chaîne transfrontière, issue de négociations prolongées avec le gouvernement, a marqué la première concurrence pour la chaîne nationale Radio Télévision Sénégalaise (RTS).

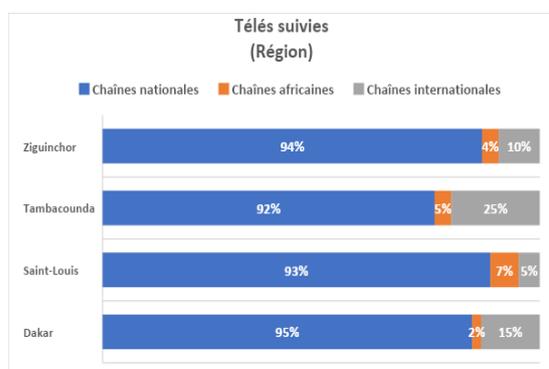
Par ailleurs, au cours des deux dernières décennies, le Sénégal a vu l'émergence des chaînes privées, dont certaines ont été créées par des personnalités extérieures au domaine de la presse. Selon un sondage réalisé en 2013 par le Conseil National de Régulation de l'Audiovisuel (CNRA), la télévision a enregistré un taux de pénétration plus élevé dans les foyers sénégalais par rapport à la presse écrite, avec un taux estimé à 75%.

Cependant, la télévision sénégalaise fait face à des défis majeurs. Le rapide développement du secteur, au cours des deux dernières décennies, couplé à l'absence de structuration, constitue un fait concourant aux difficultés qu'elle a pu rencontrer. Le milieu de la télévision a parfois été critiqué pour son manque de transparence, laquelle pourrait porter atteinte à la liberté d'expression.

Actuellement, et comme on le constate avec les données de la présente étude, la télévision semble moins galvaniser les foules, même si elle reste un outil et un réceptacle de communication important. L'avènement d'Internet a également modifié la donne. Cette apparente liberté offerte par Internet pose des défis et témoigne de l'évolution dynamique de la profession journalistique au Sénégal.



Graphique 9 : Térés suivies



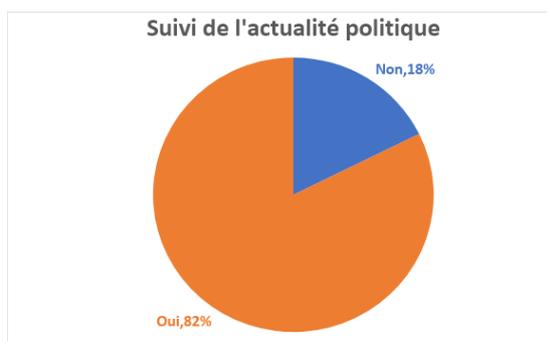
Graphique 10 : Térés suivies (Région)

Partie II : Place de la politique dans la vie des Sénégalais

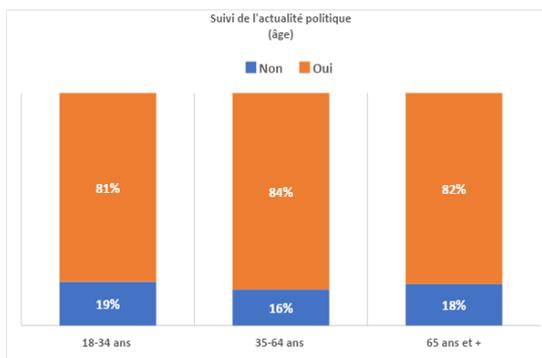
La politique occupe une place prépondérante dans la société sénégalaise, façonnant les dynamiques sociales, économiques et culturelles du pays. Au cœur de cette réalité, se trouve un tissu complexe d'interactions entre les citoyens, les leaders politiques, les institutions et les valeurs socioculturelles. Cette partie se penche sur la place de la politique dans la vie des Sénégalais, explorant les multiples facettes de leur engagement politique, leur adhésion partisane, leur suivi des débats politiques et l'influence des acteurs politiques dans leurs choix et la formation de leurs opinions.

1) Un public sénégalais de plus en plus féru d'actualité politique

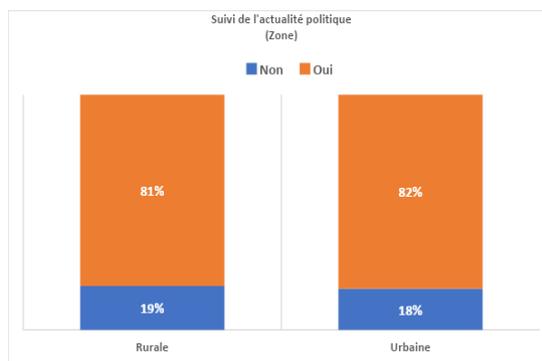
Une grande majorité de la population sondée, soit 82%, affirme suivre l'actualité politique. Cet intérêt porté à l'actualité politique se retrouve avec toutes les variables étudiées (âge, sexe, zone, région) avec un taux de réponse affirmatif d'au moins 80%. Ce niveau élevé d'intérêt pour l'actualité politique est observé tant dans les zones urbaines que rurales, et ce, à travers toutes les tranches d'âge, qu'il s'agisse des 18-34 ans, des 35-64 ans ou même des personnes de plus de 65 ans.



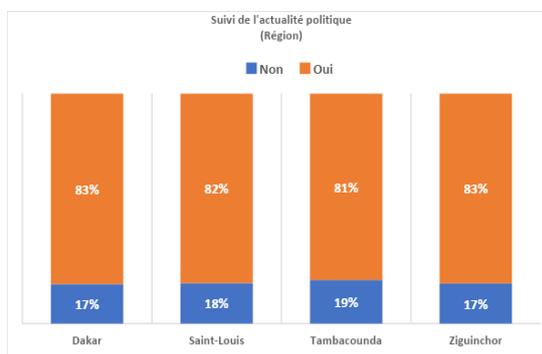
Graphique 11 : Suivi de l'actualité politique



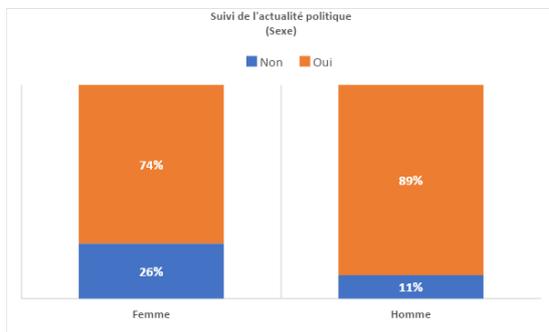
Graphique 12 : Suivi de l'actualité politique (âge)



Graphique 13 : Suivi de l'actualité politique (zone)

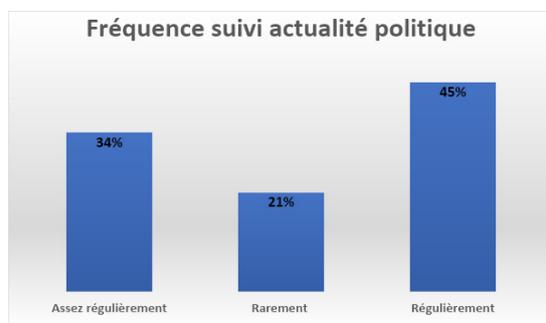


Graphique 14 : Suivi de l'actualité politique (Région)



Graphique 15 : Suivi de l'actualité politique (Sexe)

La fréquence à laquelle les Sénégalais suivent l'actualité politique peut varier d'une personne à une autre, en fonction de divers facteurs tels que l'éducation, l'accès aux médias, les intérêts personnels, et l'importance accordée à la politique dans leur vie quotidienne. Cependant, de manière générale, de nombreux Sénégalais ont un intérêt marqué pour la politique et suivent régulièrement (45%) les événements politiques, au moment où 34% affirment suivre l'actualité assez régulièrement et 21% rarement.



Graphique 16 : Fréquence suivi actualité politique

2) Analyse des adhésions partisans et de l'influence des leaders politiques

Si l'intérêt pour la politique soit manifeste au Sénégal, l'engagement effectif semble être en deçà du niveau de suivi des débats et de l'actualité. C'est ce que semble nous confirmer une personne interviewée à Ziguinchor très intéressé par la politique, mais qui ne va pas jusqu'à une adhésion à un parti politique : « je

suis très intéressé, je suis au quotidien ce qu'ils [les politiques] font. [...] Mais je ne suis pas membre d'un parti politique. Tout ce qui se dit m'intéresse et je n'hésite pas aussi à donner mon opinion... ». En effet, une analyse des données révèle que seuls 28% des personnes interrogées se déclarent membres d'un parti politique.

Cette adhésion est plus prononcée chez les hommes, avec un taux de 32%, comparativement à celui des femmes, qui est de 22%. Cette sous-représentation féminine dans la sphère politique peut être sujette à différentes interprétations. Soit, les femmes n'adhèrent pas aux partis pour diverses raisons, telles que les charges de travail assez conséquentes, soit les stéréotypes de genres observés dans divers domaines qui entravent l'engagement politique féminin au sein des partis où persisteraient les mêmes types de marginalisation.



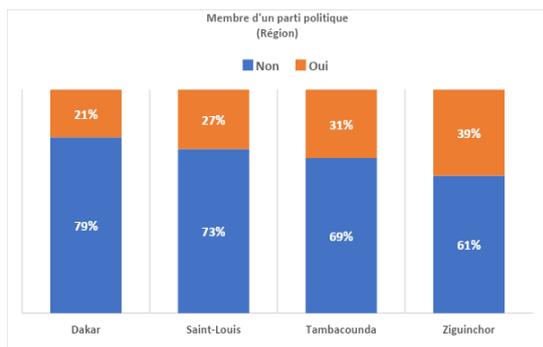
Graphique 17 : Membre d'un parti politique

Par ailleurs, il est intéressant de noter que l'engagement politique est plus marqué en zone rurale, où 35% des interrogés affirment appartenir à un groupe politique, contre 27% en milieu urbain. Ces données invitent à se poser trois questions principalement :

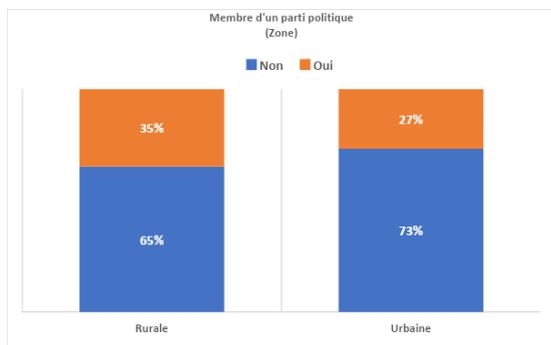
- Comment la proximité communautaire en milieu rural favorise-t-elle un plus grand engagement politique par rapport aux zones urbaines au Sénégal ?
- Le rôle des chefs traditionnels participe-t-il au renforcement de l'engagement politique des habitants des zones rurales ?

- L'accès différencié aux ressources politiques influence-t-il l'adhésion à des groupes politiques en milieu rural par rapport aux zones urbaines ?

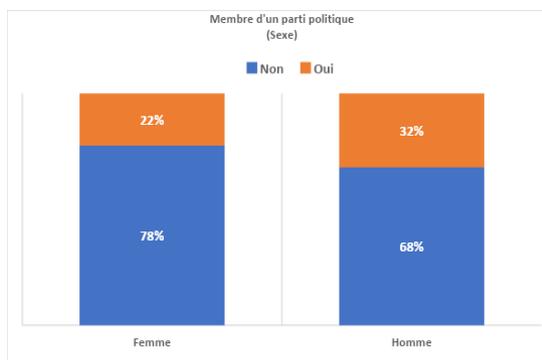
En tout cas le vote en milieu rural semble quelques fois relever de types d'appartenances non forcément politiques et plus liées à des logiques clientélistes ou encore de fidélité au lignage, aux politiciens pourvoyeurs d'aides ou de soutien ou encore l'accès à des avantages divers. La classe politique sénégalaise, notamment de l'opposition, s'émeut souvent des scores élevés des partis au pouvoir dans le monde rural où les électeurs semblent plus constants et moins influencés par les médias classiques.



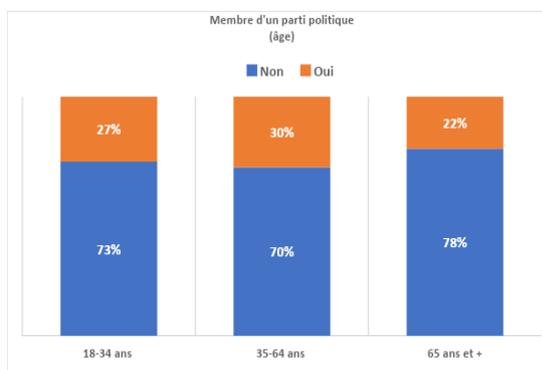
Graphique 18 : Membre d'un parti politique (Région)



Graphique 19 : Membre d'un parti politique (Zone)



Graphique 20 : Membre d'un parti politique (Sexe)

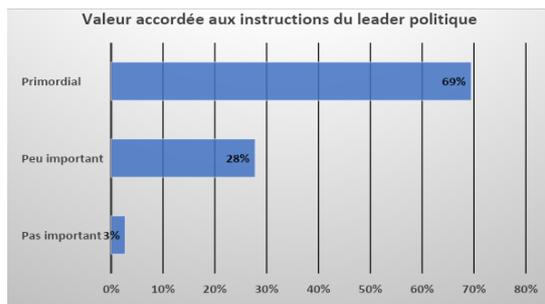


Graphique 21 : Membre d'un parti politique (âge)

Les résultats montrent une tendance claire : l'écrasante majorité des personnes interrogées, soit 69%, considèrent les instructions de leur leader politique comme primordiales. Cette adhésion aux directives politiques suggère une confiance dans le leadership politique et une disposition à suivre les recommandations émanant de cette source d'autorité. L'idée de formuler les directives d'un leader politique plutôt que d'autres acteurs, semble être quelque chose de nouveau. Dans les entretiens réalisés, un membre d'un mouvement religieux à Saint-Louis exprime un changement d'opinion sur la possibilité pour un politicien d'être honnête et digne d'admiration. Il admet qu'il aurait rejeté cette idée il y a cinq ans. Mais aujourd'hui il reconnaît qu'un politicien peut l'influencer positivement : « *honnêtement si on m'avait posé cette question il y a 5 ans j'allais sans doute dire non. Parce que tout simplement, je ne voyais pas un homme politicien honnête, qui me séduisait dans les actions, dans son idéologie et les mots qui*

est un idéal homme pour moi. Aujourd'hui je dirais oui, un homme politicien peut m'influencer »². Cela est-il explicable par la montée en puissance de jeunes leaders, ces dernières années incarnant une forme de rupture par rapport à la génération précédente au point de susciter plus d'engagement et de confiance ?

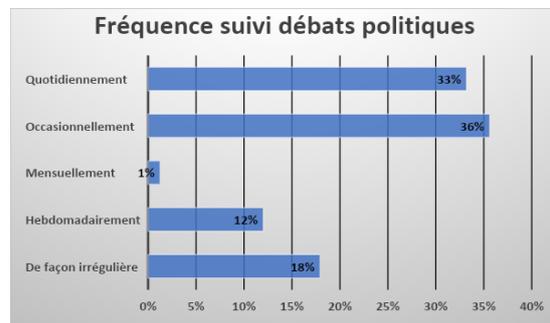
Cependant, **il est important de noter qu'une minorité, représentant 28% des sondés, attribue peu d'importance aux instructions de leur leader politique dans leurs choix quotidiens.** Finalement, seuls 3% des répondants indiquent que les instructions de leur leader politique ne sont pas déterminantes dans leurs choix au quotidien.



Graphique 22 : Valeur accordée aux instructions du leader politique

3) Suivi des débats politiques : modes et fréquences

Les résultats révèlent une diversité de comportements quant au suivi des débats politiques parmi les répondants. **Un tiers des personnes interrogées, soit 33%, déclarent suivre ces débats quotidiennement.** Près de 36% des sondés affirment suivre les débats politiques de manière occasionnelle. Seulement 1% indique suivre ces débats mensuellement.



Graphique 23 : Fréquence suivi débats politiques

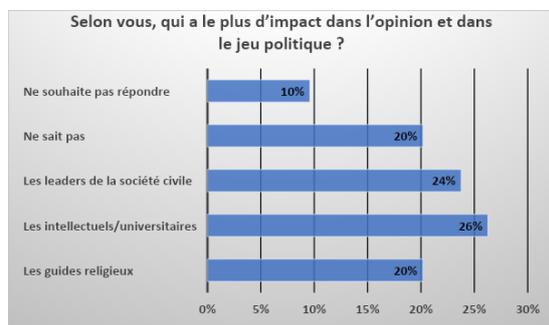
En outre, le débat politique est un élément qui revient régulièrement dans les entretiens menés avec les membres d'associations ou les journalistes et influenceurs. Ils estiment que c'est le rôle même du citoyen que de participer ou au moins suivre les débats, et idéalement, s'engager dans ces derniers : « *En tant que citoyen engagé, mon rôle dans la vie politique sénégalaise serait de participer activement au processus démocratique. Cela impliquerait de voter de manière éclairée, de contribuer au débat public et de promouvoir la transparence et la responsabilité au sein du gouvernement. Mon engagement pourrait également s'étendre à des initiatives civiques visant à sensibiliser la population aux enjeux politiques et à encourager la participation électorale.* »³, affirme un fidèle d'une association islamique de Dakar.

4) Les acteurs clés de l'influence politique

À la question de savoir qui, parmi les différents acteurs de l'espace public, a le plus d'impact ou d'influence dans l'opinion et dans le jeu politique, les réponses sont variées et dépendent de différents facteurs contextuels. Cependant, les données fournies montrent que les intellectuels et universitaires, avec 6 points d'avance sur les religieux, sont perçus comme ayant le plus d'impact, avec un pourcentage de 26% des répondants les identifiant comme tels.

² Entretien réalisé avec un membre d'un mouvement religieux à Saint-Louis, 2023.

³ Entretien réalisé avec un membre d'une association islamique à Dakar, 2023.



Graphique 24 : Selon vous, qui a le plus d'impact dans l'opinion et dans le jeu politique ?

Ils sont souvent considérés comme des personnes ayant une expertise et une compréhension approfondie des enjeux politiques et sociaux : « Certes l'école joue un rôle important mais elle ne fait tout, les universités doivent être impliquées »⁴, explique un leader religieux. Leurs opinions et analyses peuvent donc avoir un poids significatif dans la formation de l'opinion publique et dans les débats politiques. Ce fait révèle une nette dynamique qui expliquerait le recours de plus en plus systématique aux experts et autres universitaires dans les médias audiovisuels et sur les plateformes en ligne.

Les leaders de la société civile sont également perçus comme ayant un impact important, avec 24% des interrogés les mentionnant. A ce propos, un leader religieux de Saint-Louis exprime : « Je voudrais aussi que la société civile puisse comprendre qu'elle aussi a un rôle à jouer dans la stabilité. [...] toute la société doit regarder à l'intérêt supérieur de la nation et que les parents s'impliquent aussi, même si leur zone d'influence c'est la maison et qu'ils en discutent avec les enfants dans le sens d'inculquer des valeurs aux enfants comme la tolérance, de la solidarité, de partage, d'acceptation de l'autre, quel que soit les diversités sociales, religieuses, culturelles et autres »⁵.

Les sociétés civiles s'engagent à sensibiliser, renforcer le sentiment de citoyenneté, former, encourager la participation à plus de participation citoyenne et politique. Parfois, elles vont jusqu'à jouer le rôle de médiateur ou

4 Entretien réalisé avec un leader religieux à Saint-Louis, 2023.

5 Entretien réalisé avec un leader religieux à Saint-Louis, 2023.

faire du plaidoyer auprès des politiques : « Nos rapports avec les dirigeants politiques sont axés sur le plaidoyer en faveur de politiques équitables, inclusives et transparentes. Nous favorisons le dialogue avec les dirigeants politiques pour faire entendre les préoccupations de la société civile »⁶, nous rapporte un leader d'une association de jeunes de Dakar.

Les guides religieux, avec 20% des réponses, occupent également une place importante dans l'opinion publique et le jeu politique. Leur autorité morale et leur capacité à mobiliser les fidèles peuvent influencer les opinions et les actions des citoyens dans certains contextes. Il est intéressant de noter que 20% des répondants ont indiqué ne pas savoir qui a le plus d'impact.

Cette percée des universitaires/intellectuels et de la société civile est une dynamique intéressante qui pourrait expliquer une certaine perte d'influence des religieux dans l'espace politique. Elle pourrait être expliquée par le fait que, de plus en plus, les adeptes des religions notamment ceux appartenant à des confréries, font souvent une distinction entre leur appartenance religieuse et leur engagement citoyen. Un des jeunes leaders religieux théorisant cette tendance est Serigne Abdou Aziz Mbacké Majalis qui parle d'une « nouvelle conscience mouride » expliquant comment les adeptes différencient appartenances confrérique et partisane.

5) Entre émancipation citoyenne et observance mitigée des consignes politiques

Une part significative de la population, soit 44%, est prête à suivre une consigne de vote émanant de son leader politique, même si elle va à l'encontre de celle de son guide religieux. Cela reflète une volonté d'autonomisation politique et une capacité à prendre des décisions indépendantes en matière électorale, malgré l'influence religieuse. Cependant, il est tout

6 Entretien réalisé avec un leader d'une association de jeunes à Dakar, 2023.

aussi important de noter que la majorité des répondants, soit 56%, ne seraient pas disposés à suivre cette consigne.



Graphique 25 : Prêt à suivre une consigne de vote du leader politique au détriment du guide religieux

Cette tendance reflète l'importance de l'influence religieuse dans la prise de décision politique pour une grande partie de la population sénégalaise en même temps qu'elle dénote une évolution intéressante montrant le caractère non mécanique de la consigne de vote émanant des religieux.

En somme, ces résultats mettent en lumière la complexité des identités politiques et religieuses au Sénégal, où l'émancipation citoyenne ne se traduit pas nécessairement par une totale défiance vis-à-vis des leaders religieux. En même temps, l'observance des consignes de vote émanant de religieux n'est pas automatique et nécessite une analyse multifactorielle prenant en compte nombre de paramètres.

Partie III : Place de la religion dans le jeu politique sénégalais

Le Sénégal, pays multiethnique et pluri-culturel, se distingue par sa riche diversité religieuse. Avec l’islam et le christianisme comme principales confessions, le pays est, a priori, le modèle d’une coexistence harmonieuse entre différentes communautés religieuses depuis des siècles. Cette diversité religieuse ne fait pas seulement partie du paysage culturel sénégalais, mais elle marque également profondément la vie quotidienne de ses habitants.

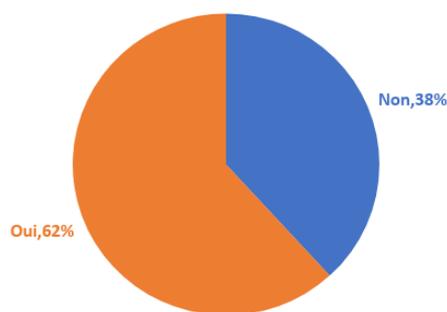
La place prépondérante de la religion dans la société sénégalaise induit la mise en lumière de son rôle dans les interactions sociales, les traditions, et les dynamiques politiques. L’évolution des attitudes des citoyens à l’égard de leurs leaders religieux, ainsi que l’impact de la religion sur le processus électoral et la gouvernance politique du pays seront explorés dans cette partie de l’étude dans une analyse combinant données quantitatives et qualitatives.

1) Les guides religieux au Sénégal : entre influence, représentation et nouveaux défis

a) L’intervention significative des guides religieux dans le jeu politique au Sénégal

Pour 62% des interrogés, les guides religieux doivent intervenir dans le jeu politique au Sénégal. Leur intervention revêt ainsi, pour eux, une importance significative. Les guides religieux ont une forte influence sur la population sénégalaise, majoritairement musulmane. Leurs prêches et recommandations semblent encore pouvoir influencer les convictions politiques et les choix électoraux de nombreux fidèles.

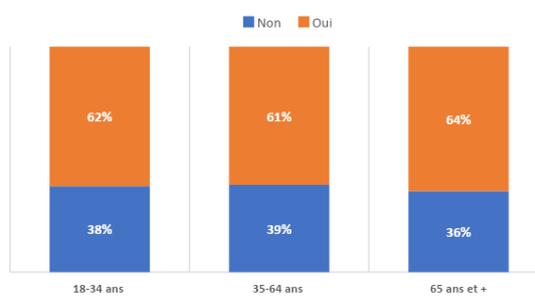
Les guides religieux doivent-ils intervenir dans le jeu politique au Sénégal ?



Graphique 31 : Les guides religieux doivent-ils intervenir dans le jeu politique au Sénégal ?

Chez les jeunes comme chez les plus âgés, ils sont acceptés comme des acteurs devant participer à la vie politique. Cela représente 62% chez les jeunes, en faveur de cette intervention des religieux. Leur implication dans le jeu politique peut donc conférer une légitimité supplémentaire à certains candidats ou partis, renforçant ainsi leur crédibilité auprès de l’électorat. Ils peuvent avoir une capacité à mobiliser les électeurs, et peuvent également influencer les décisions des dirigeants politiques et les politiques publiques mises en œuvre dans le pays : « *L’intervention des guides religieux pourrait être déterminante pour l’issue du scrutin.* »⁷, analyse un chercheur.

Les guides religieux doivent-ils intervenir dans le jeu politique au Sénégal ? (âge)

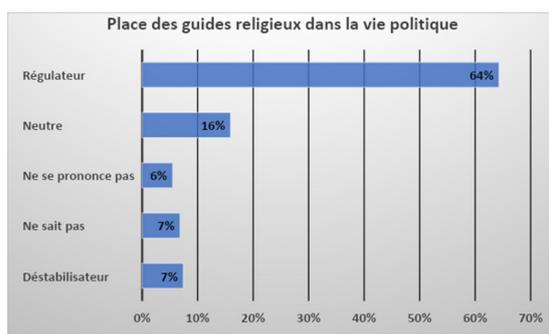


Graphique 32 : Les guides religieux doivent-ils intervenir dans le jeu politique au Sénégal ? (Par Âge)

⁷ Entretien réalisé avec un chercheur à Saint-Louis, 2023.

b) De la place « singulière » des guides religieux

Bien que le pays soit constitutionnellement laïc, la religion joue un rôle central dans les dynamiques politiques, contribuant à promouvoir la paix et la stabilité. Les guides religieux sont souvent perçus comme des figures respectées et ayant une autorité morale. En effet, **64% des interrogés estiment que les guides religieux devraient agir en tant que régulateurs**. Il faut se rappeler que l’islam et les guides ont joué un rôle crucial en Afrique de l’Ouest dès le Xe siècle, puis face à la colonisation occidentale, période pendant laquelle, ils sont apparus comme médiateurs. Les leaders religieux sont perçus comme les protecteurs des populations, offrant à la fois un soutien spirituel et matériel gardant une place prépondérante dans le roman national et l’histoire telle qu’enseignée et perpétuée. Un journaliste de Ziguinchor rapportait d’ailleurs : « *C’est les hommes qui ont travaillé avec les colons et qui ont refusé des choses, mais qui sont restés droits dans leur posture religieuse et qu’ils ont incarnée. Aujourd’hui ce sont ces mêmes hommes religieux qui sont dans ces confréries qui continuent justement de diriger, cette philosophie qu’on connaît justement de (El Hadj) Malick Sy, Serigne Bamba Touba, Dabakh et autres.* »⁸.



Graphique 33 : Place des guides religieux dans la vie politique

Chez les personnes interviewées, on retrouve d’ailleurs les termes de « facilitation du dialogue », de « sensibilisation », d’arbitrage, de « conseil » ou encore d’éducation. Un influenceur de Dakar souligne : « *Les leaders religieux ont une place importante car bien que le Sénégal soit*

⁸ Entretien réalisé avec un journaliste à Ziguinchor, 2023.

un pays laïque, on accorde beaucoup de respect à ces leaders religieux et ils ont une influence sur la jeunesse. Ils peuvent jouer un rôle unificateur et inspireur des valeurs morales. »⁹.

Pour autant, certains fidèles préfèrent que les leaders religieux restent neutres en politique (16%), notamment pour éviter les conflits d’intérêts : « *Mon marabout ne peut influencer mon choix lors des élections présidentielles parce qu’il doit être neutre et impartial.* »¹⁰. Là où d’autres préfèrent qu’ils prennent position, en particulier pendant les périodes de crises, comme la Covid, période durant laquelle les confréries ont joué un rôle actif. Par exemple, le Khalife de la confrérie Tijâniyya s’est engagé dans la sensibilisation au respect des mesures préventives »¹¹. Il en est de même de leur rôle pendant les périodes électorales. Une femme leader et élue au conseil départemental de Ziguinchor rapporte : « *Nous espérons que parallèlement aussi, quand il y a des tensions comme cette injustice qu’on est en train de subir actuellement [crise politique par rapport aux élections présidentielles], qu’ils pourront intervenir.* »¹².

Entre 6 et 12% des interrogés pensent toutefois que les guides religieux en politique auraient un rôle déstabilisateur.

c) La complexité de la représentativité des guides religieux dans le jeu politique sénégalais

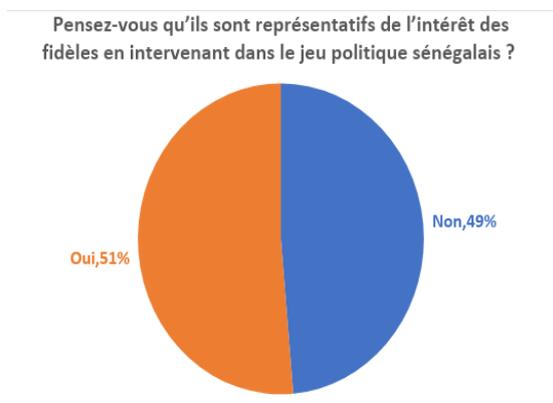
La question de savoir si les guides religieux reflètent effectivement les intérêts des fidèles en s’impliquant dans la vie politique sénégalaise est une problématique complexe. Selon la présente étude, 51% des personnes interrogées répondent par l’affirmative. Il est intéressant de noter que la région de Saint-Louis se distingue comme étant la moins sceptique à cet égard, avec 61% des répondants affirmant que les guides religieux sont représentatifs des intérêts des fidèles lorsqu’ils s’impliquent dans la politique sénégalaise.

⁹ Entretien réalisé avec un influenceur à Dakar, 2023.

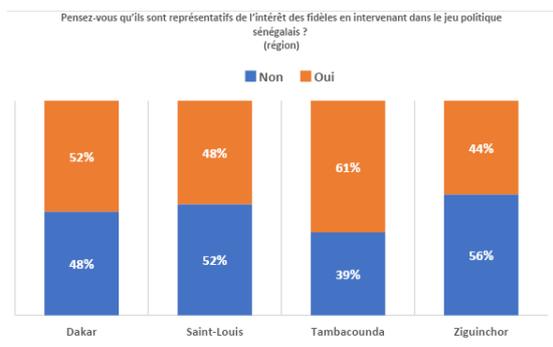
¹⁰ Entretien réalisé avec un président d’une association de jeunes à Saint-Louis, 2023.

¹¹ Voir le rapport réalisé par le Timbuktu Institute, « Acteurs religieux et politiques au Sénégal, vers quelles tendances post-Covid-19 ? »

¹² Entretien réalisé avec une femme leader et élue au conseil départemental à Ziguinchor, 2023.



Graphique 34 : Pensez-vous qu'ils sont représentatifs de l'intérêt des fidèles en intervenant dans le jeu politique sénégalais ?



Graphique 35 : Pensez-vous qu'ils sont représentatifs de l'intérêt des fidèles en intervenant dans le jeu politique sénégalais ? (région)

Les fidèles d'une même religion ou confrérie peuvent avoir des opinions divergentes sur les questions politiques et sur l'intervention des guides religieux dans le champ politique. Ainsi, l'intervention des guides religieux peut ne pas nécessairement refléter les opinions de tous les fidèles. Il est également possible qu'ils utilisent cette influence pour promouvoir leurs propres agendas ou intérêts plutôt que ceux de l'ensemble des fidèles. Une partie non négligeable parmi les personnes interviewées ont mis en avant des problèmes de corruption ou de conflits d'intérêt.

Un des leaders politiques de Tambacounda rapporte : « Malheureusement, nos guides religieux ne sont pas neutres. Certains sont corrompus. Ils sont des pères de famille dans le pays. Ils ne devraient pas prendre la partie de personne. Quand on guide des milliers de gens, on ne doit pas favoriser personne. ; Ces guides ne

devraient pas prendre part. Ils sont importants dans le pays. La majeure partie d'entre eux ont un parti. »¹³. Un autre leader religieux de Saint-Louis exprime : « j'ai un peu de réticence parce que je crains que les leaders religieux ne soient corrompus par les leaders politiques »¹⁴.

2) L'influence religieuse dans le paysage politique sénégalais : permanences et ruptures

a) Les dynamiques d'alliance entre politiciens et chefs religieux au Sénégal

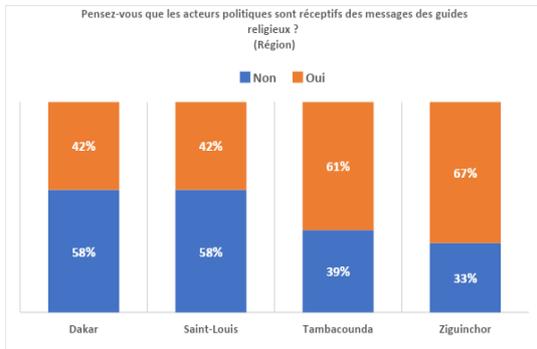
Avec l'avènement des premières personnalités politiques modernes au Sénégal, comme Blaise Diagne et Léopold S. Senghor, une alliance « objective » s'est construite entre les politiciens et les chefs religieux, renforçant ainsi l'implication de ces derniers dans la sphère politique. Après l'indépendance, les chefs religieux ont poursuivi leur rôle de médiateurs entre les politiciens et la population, mais ont également gagné en autonomie vis-à-vis de l'État¹⁵. Cependant, une nette évolution est observée avec l'émergence des médias privés, où les Sénégalais montrent une préférence pour le discours politique par rapport au discours religieux lorsqu'il s'agit de gouverner les affaires de la cité. Cela s'est notamment illustré après l'élection d'Abdoulaye Wade en 2000, alors que nombre de leaders religieux avaient donné une consigne de vote en faveur du candidat du pouvoir de l'époque Abdou Diouf.

Les données montrent un écart de perception entre les Sénégalais urbains et ruraux quant à la réceptivité dont pourraient faire montre les acteurs politiques vis-à-vis des messages des guides religieux. A Saint-Louis et Dakar, 58% des interrogés estiment que les acteurs politiques ne sont pas réceptifs à leur message, alors qu'à Tambacounda ou Ziguinchor, on est respectivement à 39 et 33%.

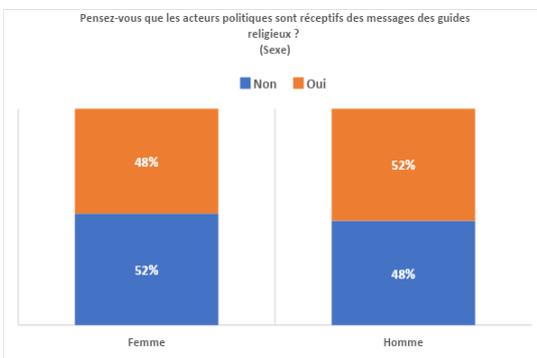
¹³ Entretien réalisé avec un leader politique à Tambacounda, 2023.

¹⁴ Entretien réalisé avec un leader politique à de Saint-Louis, 2023.

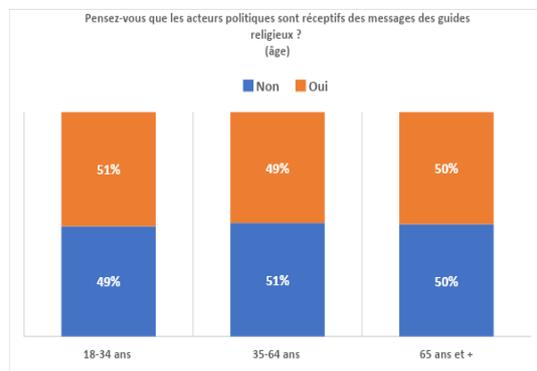
¹⁵ Fabienne Samson. *La place du religieux dans l'élection présidentielle sénégalaise*. Afrique Contemporaine, 2000, pp.5-11.



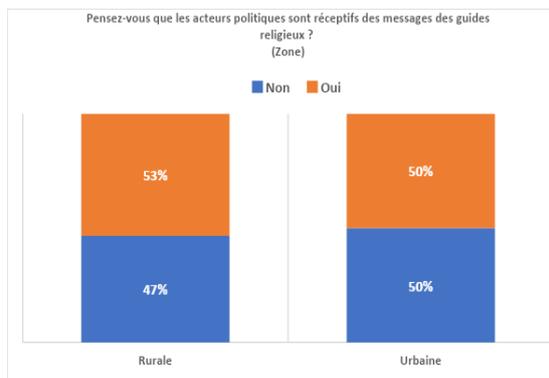
Graphique 36 : Pensez-vous que les acteurs politiques sont réceptifs des messages des guides religieux ? (Par région)



Graphique 37 : Pensez-vous que les acteurs politiques sont réceptifs des messages des guides religieux ? (Par sexe)



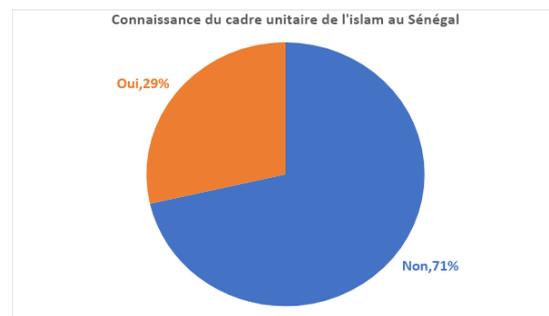
Graphique 38 : Pensez-vous que les acteurs politiques sont réceptifs des messages des guides religieux ? (Par âge)



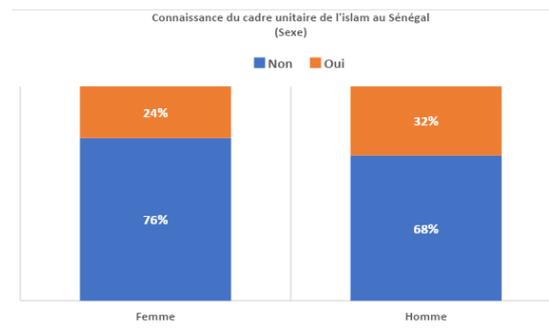
Graphique 39 : Pensez-vous que les acteurs politiques sont réceptifs des messages des guides religieux ? (Par zone)

b) Le rôle des organisations de médiation religieuses au Sénégal et leur impact dans la vie politique

Le premier cas concerne le Cadre Unitaire de l'Islam au Sénégal (CUDIS) qui est né de la volonté de préserver la cohésion sociale et le modèle de paix et de tolérance religieuse au Sénégal. Il est constitué d'intellectuels, scientifiques, membres des confréries qui représentent les principales confréries musulmanes du pays en plus de la Jamaatu Ibâdu Rahmân. Cependant, seulement 29% des interrogés disent avoir connaissance de cette association. Le CUDIS est plutôt équitablement connu en milieu rural ou urbain. Les femmes le connaissent plus que les hommes : 76% contre 68%.

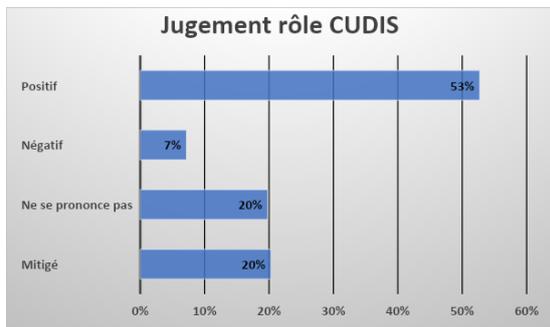


Graphique 40 : Connaissance du cadre unitaire de l'islam au Sénégal

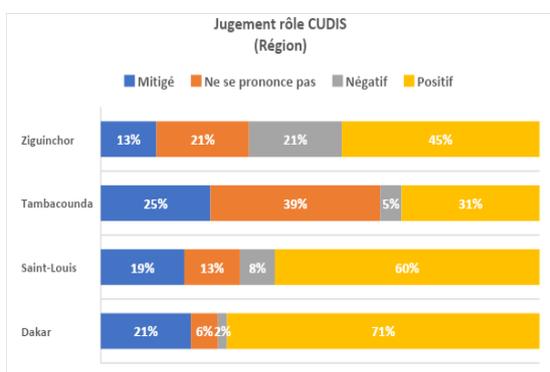


Graphique 41 : Connaissance du cadre unitaire de l'islam au Sénégal (Par sexe)

Pourtant, il semble représenter un outil de régulation majeur puisque pour les personnes qui le connaissent, **53% estime que le CUDIS joue un rôle positif dans le jeu politique.** Ce résultat s'observe en majorité en ville, et principalement à Dakar où 71% estiment que son rôle est positif.



Graphique 42: Jugement rôle CUDIS



Graphique 43: Jugement rôle CUDIS (Par région)

L'association est attachée à la non-violence privilégiant la médiation et le dialogue : « *le Cadre Unitaire de l'Islam au Sénégal (CUDIS) appelle les acteurs politiques de tout bord à se ressaisir et à adopter la non-violence comme un impératif catégorique et un viatique à prendre à compte à tout instant et surtout lors des compétitions électorales à venir. De même, le CUDIS appelle l'État à assurer les conditions du respect du jeu démocratique à travers l'organisation d'élections transparentes pour la préservation de la paix sociale.* »¹⁶.

En ce sens, le CUDIS prend des initiatives dans le domaine de la médiation et de la prévention des conflits. Cela s'est produit avec l'élaboration de la Charte de la non-violence, à l'approche des élections locales de 2022, un document qu'Ousmane Sonko avait refusé de signer. Il estimait que les guides religieux avaient déjà « fait le jeu du pouvoir », en appelant au calme¹⁷.

16 Voir l'article du Timbuktu Institute - [Sénégal : Le cadre unitaire de l'Islam appelle à prévenir la violence à l'approche des élections \(timbuktu-institute.org\)](https://www.timbuktu-institute.org), novembre 2021.

17 Coumba Kane, « Au Sénégal, les religieux à l'épreuve de la crise politique », *Le Monde*, mai 2023. [Au Sénégal, les religieux à l'épreuve de la crise politique \(lemonde.fr\)](https://www.lemonde.fr).

Cet exemple illustre parfaitement les différences de perception autour de l'outil religieux et son implication en politique.

Le CUDIS est jusqu'ici assez présent dans les médiations lors des crises politiques et n'est pas assez intervenu dans les régions périphériques telles que Tambacounda où la présence des confréries est moins importante que dans le centre du pays ou sur les régions côtières.

Quant à l'implication de ***l'Église catholique sénégalaise*** dans la sphère politique, elle revêt plusieurs aspects cruciaux, démontrant ainsi son rôle actif et concret dans la promotion de la stabilité sociale et politique du pays. Un représentant de l'Eglise affirme que « *la religion et la politique poursuivent le même but, celui de l'épanouissement de l'homme* »¹⁸. Tout d'abord, en tant qu'institution morale et spirituelle, l'Église posséderait une autorité et une crédibilité qui lui permettraient d'agir en tant que médiateur dans des contextes de crise politique. Ce rôle pourrait être illustré par divers exemples d'intervention du clergé catholique dans des situations plus ou moins difficiles¹⁹. *Le cardinal avait notamment été reçu par le président Abdoulaye Wade à l'époque. De plus, dans le cadre de l'étude, une personne interviewée affirme que « dans l'histoire du Sénégal, les exemples ne manquent pas. Quand il y a des crises, l'État fait appel à des chefs religieux et c'est une chance pour notre pays. »*²⁰. Celui-ci insiste alors sur le devoir moral des religieux d'intervenir dans le dialogue politique pour maintenir la stabilité sociale, déclarant que « *les religieux doivent intervenir dans le jeu politique non pas comme partisans et acteurs mais plutôt comme régulateurs* »²¹.

Cependant, dans le cadre de l'étude un jeune leader catholique interrogé exprime des réserves quant à l'efficacité et à la neutralité des leaders religieux. Il souligne une perte de confiance de la part des populations envers ces leaders, affirmant que « *leur influence aujourd'hui est souvent sujette à débat et à controverse* »²².

18 Entretien réalisé avec un représentant de l'Eglise à Dakar, 2024.

19 Cath.ch; "Sénégal : Médiation tous azimuts du cardinal Sarr dans la crise entre la presse et le pouvoir", août 2008. <https://www.cath.ch/newsf/senegal-mediation-tous-azimuts-du-cardinal-sarr-dans-la-crise-entre-la-presse-et-le-pouvoir>

20 Entretien réalisé avec un représentant de l'Eglise à Dakar, 2024.

21 Ibid.

22 Entretien réalisé avec un jeune leader catholique à Dakar, 2024.

Cette observation reflète une perception selon laquelle les religieux ont perdu leur neutralité et seraient devenus des acteurs politiques, plutôt que des médiateurs impartiaux. De plus, le jeune leader met en évidence le besoin de promouvoir la démocratie et la transparence dans le jeu politique, en soulignant que « le respect des principes démocratiques et de la constitution sont le fondement de la nation »²³. Cette perspective met en lumière l'importance de renforcer les institutions démocratiques pour assurer un équilibre des pouvoirs et garantir une participation équitable de tous les citoyens. En effet, malgré le caractère laïc de l'État sénégalais consacré par la Constitution, une personne interviewée reconnaît l'existence de partis politiques à connotation religieuse. Cependant, elle met en garde contre les risques de confusion entre politique et religion, soulignant l'importance de respecter la laïcité et la Constitution : « Le Sénégal est un État laïc consacré par la Constitution. Mais on remarque qu'il y a des partis qui ont cette connotation »²⁴. Elle insiste sur la nécessité de maintenir une séparation claire entre les sphères politique et religieuse pour éviter toute confusion préjudiciable à la stabilité nationale.

Au Sénégal, les relations entre les religions traditionnelles et la politique revêtent une importance cruciale pour la cohésion sociale et la stabilité politique. Par exemple, en mai 2023, dans un climat électoral tendu, l'initiative des rois du Sine Niokhobaye Diouf Fat Diène et le Roi d'Oussouye, Sibiloumbaye Diédhiou en Casamance pour organiser une caravane culturelle pour la paix témoigne de cette importance. Comme l'a souligné le communiqué conjoint des rois, « Nous savons que la parenté à plaisanterie qui rapproche le Sérère du Diola, constitue aussi un lien partagé avec les Haal Pulaar et se retrouve dans les foyers familiaux entre cousins... à partir des patronymes »²⁵. Cette citation met en lumière la profondeur des liens culturels et religieux qui unissent les différentes communautés du Sénégal, transcendant

²³ Ibid.

²⁴ Entretien réalisé avec un représentant de l'Eglise à Dakar, 2024.

²⁵ Leral.net, « Situation politique tendue du pays : Les rois du Sine et d'Oussouye sortent pour la paix », Mai 2023. https://www.leral.net/Situation-politique-tendue-du-pays-Les-rois-du-Sine-et-d-Oussouye-sortent-pour-la-paix_a348366.html

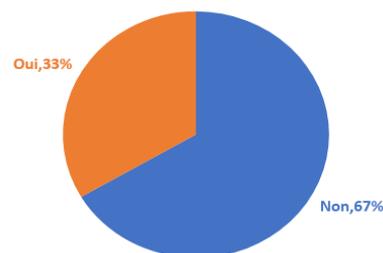
les frontières ethniques et religieuses. En impliquant les institutions traditionnelles dans les stratégies de médiation et de résolution des conflits, cette initiative reconnaît l'importance de ces religions dans la construction de la paix et dans la promotion du vivre-ensemble. De plus, l'appel à la participation des institutions traditionnelles dans le cadre de dialogue national souligne l'importance de reconnaître et de valoriser les traditions culturelles et religieuses dans le cadre politique du pays.

Cette approche inclusive et participative témoigne de la volonté des autorités traditionnelles et politiques de promouvoir une gouvernance démocratique et une société pluraliste, où les différentes croyances et cultures sont respectées et valorisées pour contribuer à la construction d'une nation unie et pacifique.

c) Évolution des dynamiques politico-religieuses au Sénégal : prises de conscience et remise en question

Même si quasiment tous les Sénégalais accordent une place centrale à la religion, 67% des interrogés estiment que leur choix politique n'est pas guidé par des convictions religieuses.

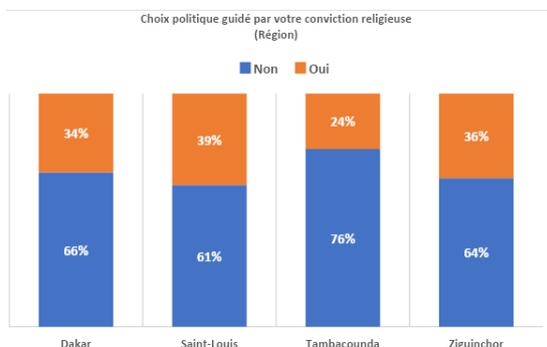
Choix politique guidé par votre conviction religieuse



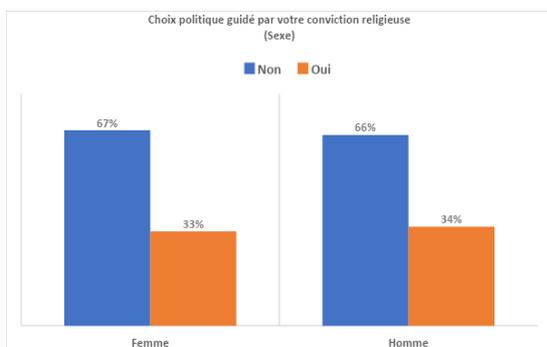
Graphique 44 : Choix politique guidé par votre conviction religieuse

Il est notable que les données présentent une certaine cohérence. La plupart des personnes interrogées répondent à la négative (65%) à la question "votre choix politique est-il guidé par votre conviction religieuse". Ces résultats ne sont pas surprenants au regard de l'histoire

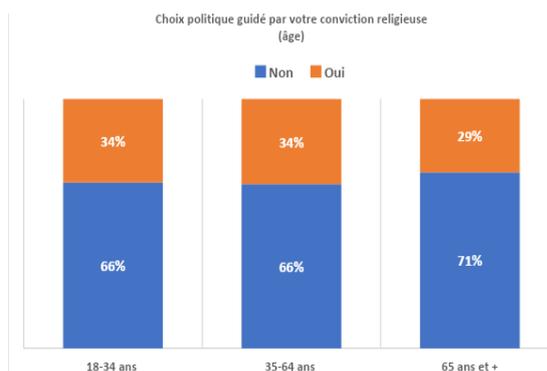
politique du pays à plus de 94 % musulman et qui a été dirigé par un président chrétien pendant 20 ans de 1960 à 1980.



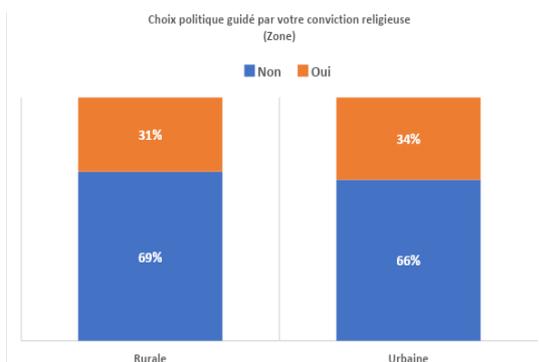
Graphique 45 : Choix politique guidé par votre conviction religieuse (Par région)



Graphique 46 : Choix politique guidé par votre conviction religieuse (Par sexe)



Graphique 47 : Choix politique guidé par votre conviction religieuse (Par âge)



Graphique 48 : Choix politique guidé par votre conviction religieuse (Par zone)

Il peut sembler surprenant de constater que, parmi les jeunes, bien que la majorité des répondants aient observé une restructuration des opinions à l'égard des leaders religieux, le pourcentage ne soit pas nécessairement plus élevé. Cependant, cela peut être interprété comme un phénomène global, où la population sénégalaise tend à faire une distinction plus nette entre la sphère religieuse et celle politique. Ce constat ne signifie pas que la société devient moins religieuse. Il indique plutôt une prise de conscience croissante de la citoyenneté et du pouvoir d'élire, indépendamment de toute autre considération, notamment religieuse.

Cette idée est corroborée par les propos d'un président d'un mouvement religieux à Saint-Louis, qui met en exergue le rôle plus significatif de la jeunesse : « Cette jeunesse a changé de mentalité, elle est très bien informée. Donc elle ne se laisse pas manipuler [...] et devient leader au lieu de suivre comme dans le passé. La jeunesse sénégalaise a décidé de porter sa voix, même dans les structures religieuses, c'est le problème qui se pose. Mais il faut noter qu'il y a un grand changement dans les comportements de la jeunesse sénégalaise depuis quelques années. Ce sont ces prises de conscience des jeunes qui ont aiguillonné la rupture du contrat social »²⁶.

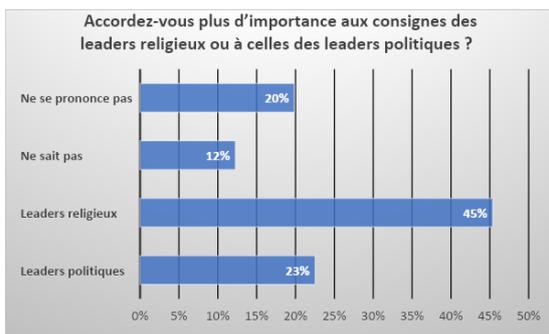
De plus, un certain clientélisme dans le rapport entre acteurs religieux et politiques a pu peser sur la balance remettant ainsi en question l'autorité des leaders religieux ou, du moins, leur influence sur leurs choix électoraux : « Nous ne sommes plus dans un Sénégal des années 80

²⁶ Entretien réalisé avec un membre/président d'un mouvement religieux à Saint-Louis, 2023.

non, nous sommes dans une période où l'influence des guides ou leaders religieux ont vraiment perdu le pouvoir sur les disciples lors des élections. Parce que les disciples ont compris que certains leaders religieux [...] gagnent beaucoup d'argent, de voitures si jamais le leader politique qu'ils soutiennent gagne les élections et ils ont désormais pris leurs positions par rapport à cette situation »²⁷, déclare le président d'une association basée à Saint-Louis.

d) Une domination de la consigne religieuse sur la consigne politique ?

Quand on demande aux interrogés s'ils accordent plus d'importance aux consignes des leaders religieux ou à celles des leaders politiques, 45% plébiscitent les leaders religieux, contre 23% pour les leaders politiques.



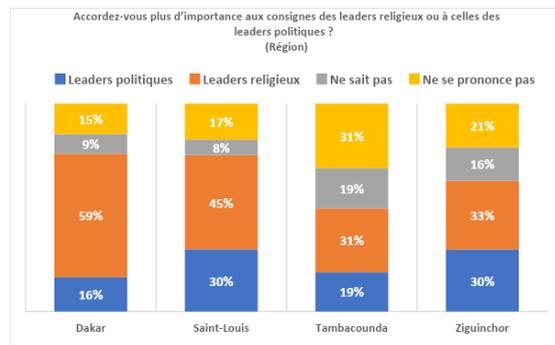
Graphique 49 : Accordez-vous plus d'importance aux consignes des leaders religieux ou à celles des leaders politiques ?

Au même moment, l'on observe une neutralité non négligeable chez les répondants car 20% ne se prononcent pas, reflétant un recul de l'importance de la consigne chez les acteurs interrogés.

C'est ainsi que nous retrouvons cette idée dans les propos d'un membre d'une association de jeunes de Dakar : « Les guides religieux eux-mêmes ont pris du recul par rapport à d'éventuelles consignes de vote. Ce qui ne se fait plus depuis une dizaine, voire douzaine d'années. Les gens qui votent ne prennent plus en compte ce genre d'indication. Je pense que le vote au Sénégal devient de plus en plus personnel et les gens votent par rapport

²⁷ Entretien réalisé avec un membre/président d'un mouvement religieux à Saint-Louis, 2023.

au programme ou par affinité avec un leader politique. »²⁸



Graphique 50 : Accordez-vous plus d'importance aux consignes des leaders religieux ou à celles des leaders politiques ?

En milieu urbain, une plus grande importance est accordée aux leaders religieux, avec des pourcentages de 59% à Dakar et 45% à Saint-Louis, tandis qu'à Tambacounda et Ziguinchor, ces pourcentages sont respectivement de 31% et 33%.

e) Un détachement progressif du citoyen par rapport aux consignes ?

Bien que nous ayons constaté qu'une majorité accorde davantage d'importance à la consigne religieuse qu'à la consigne politique, il est notable que cette tendance à suivre les directives religieuses semble décliner, tout comme le choix politique guidé par des convictions religieuses. En effet, seuls 33% (la minorité) des personnes interrogées se disent prêts à suivre une consigne de vote émanant de leur guide religieux. Pour Dr. Cheikh Tidiane Mbaye, le recul de la consigne de vote, ou du « Ndigel », est « consécutif de l'urbanisation, de l'institution de l'isoloir dans les bureaux de vote, de la tendance des citoyens à séparer légitimité politique et religiosité maraboutique et de la réduction des ressources permettant à l'État d'entretenir une clientèle maraboutique de plus en plus nombreuse »²⁹.

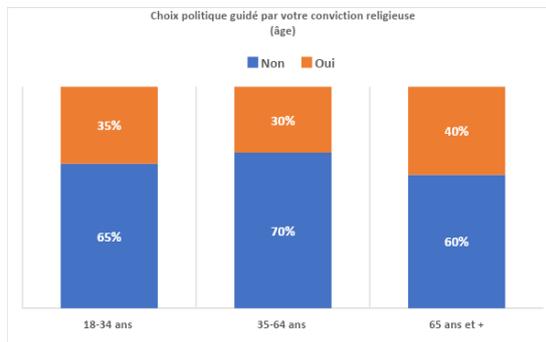
²⁸ Entretien réalisé avec un leader d'une association de jeunes à Dakar, 2023.

²⁹ Senego, "Crise du ndigel : Signe de dégraissage politique des marabouts contemporains...", Khalil Kamara, février 2023., « Crise du ndigel : Signe de dégraissage politique des marabouts contemporains... » (senego.com)

Par Khalil Kamara, 26 févr. 2023

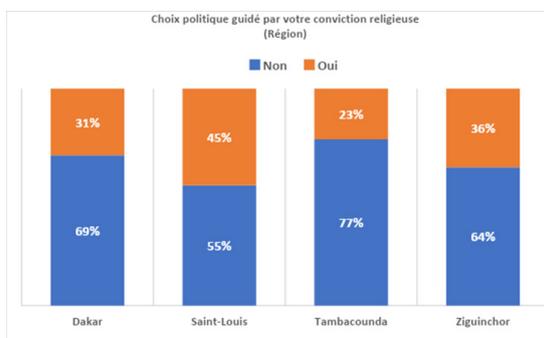


Graphique 51 : Prêt à suivre une consigne de vote émanant de votre guide religieux

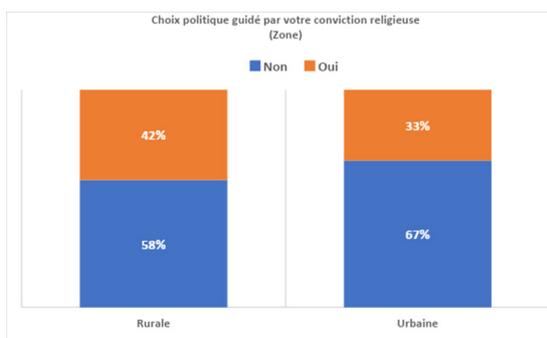


Graphique 54 : Prêt à suivre une consigne de vote émanant de votre guide religieux (Par âge)

À Saint-Louis, la conviction religieuse guide davantage le choix électoral, avec 45% des interrogés concernés, et surtout parmi la tranche d'âge de plus de 65 ans. Il est intéressant de noter qu'en milieu urbain, la conviction religieuse joue un rôle moindre dans le choix politique. Dans les villes, la population semble plus en mesure de développer une critique socioreligieuse. Enfin, l'émancipation politique des jeunes est illustrée par le fait que **65% des personnes âgées de 18 à 34 ans déclarent ne pas suivre les directives de vote.**



Graphique 52 : Prêt à suivre une consigne de vote émanant de votre guide religieux (Par région)



Graphique 53 : Prêt à suivre une consigne de vote émanant de votre guide religieux (Par zone)

La frontière de plus en plus poreuse entre identité confrérique et citoyenneté, conjuguée au désenchantement et au pluralisme religieux, a conduit à une recomposition des rapports à l'autorité religieuse. Un leader politique de Dakar rapporte : « *Aujourd'hui, vous n'êtes pas sans savoir que les consignes de vote ne passent pas au Sénégal. Combien de fois des leaders religieux ont eu à donner des orientations politiques à leurs disciples et qu'au final le candidat qui a été accompagné par le leader religieux perde les élections. C'est une façon de vous dire qu'au Sénégal les gens votent en toute liberté* »³⁰. C'est dans le même sens qu'un analyste politique déclare : « *Depuis quelques années, les jeunes et les disciples ne suivent plus la logique erronée de certains de leur guide sur le plan politique et beaucoup d'ailleurs demandent à ce qu'ils s'abstiennent ou exigent leur neutralité* »³¹.

Fort de ces constats, la question est de savoir si, dans un contexte d'amenuisement du poids de la consigne religieuse sur les choix électoraux, la médiation et le dialogue seraient envisageable de la part des acteurs religieux.

30 Entretien réalisé avec un leader politique à Dakar, 2023.

31 Entretien réalisé avec un analyste politique - chercheur à Saint-Louis, 2023.

Partie IV : Médiation – Dialogue

La longue tradition démocratique du Sénégal et sa stabilité ne sont pas seulement le fruit de la maturité des acteurs politiques et de la solidité des institutions. Pour beaucoup d'observateurs, la médiation des acteurs religieux dans des contextes de crise politique y a grandement contribué. L'actualité politique sénégalaise nous en convainc davantage mais force est de reconnaître que les dynamiques sociétales contemporaines nous poussent, aujourd'hui, à reconsidérer le poids de ces acteurs dans la scène politique. Dans cette partie du rapport, nous verrons comment la médiation des acteurs religieux arrive encore à ces fins, et qu'est ce qui explique que leurs appels à la paix soient toujours bien reçus. Les acteurs politiques, ne tirant pas forcément profit de l'intervention des acteurs religieux, nous analyserons les raisons qui les poussent à exiger plus de neutralité de leur part. Il sera aussi question d'identifier les conditions d'un retour à une paix durable. Dans ce contexte de crise politique, l'effritement du pouvoir religieux est souvent abordé sans vraiment être documenté, il serait pertinent d'étudier ce phénomène de plus près. Enfin, s'il le débat sur l'institutionnalisation du rôle des acteurs religieux reste une question encore non tranchée, quelles en sont les raisons profondes ?

1) La médiation encore opérante des acteurs religieux en cas de crise politique

La société sénégalaise est décrite comme profondément religieuse, au point que, très souvent, les convictions religieuses pèsent sur les initiatives ou décisions individuelles ou collectives. Cette prégnance du fait religieux n'épargne pas le domaine politique, même en période de crise politique. Ainsi, plus de 80% de l'échantillon étudié accorde une grande importance aux interventions des acteurs religieux, notamment les jeunes de moins

de 35 ans (85%), ainsi que les habitants de Dakar, Saint-Louis et Tambacounda avec respectivement (85%), (87%) et (81%). C'est certainement ce qui fait dire à un acteur religieux de Dakar qu'ils « *sont des maillons essentiels pour l'entente et la concorde dans le pays. Avec les événements récents que notre pays a traversés, il est indéniable qu'ils ont joué un grand rôle dans le retour au calme et la pacification de l'espace politique* »³².

En effet, les médias nationaux et étrangers rapportaient, en juin 2023, que « les religieux musulmans et chrétiens s'activent pour un retour rapide au calme et à la paix »³³, après la condamnation du leader de l'ex-Pastef en juin dernier.

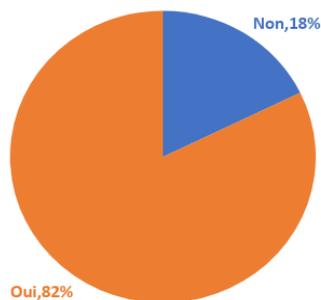
La médiation des acteurs religieux est devenue de plus en plus évidente compte tenu des pouvoirs symboliques qu'ils détiennent et de leurs liens étroits avec les leaders politiques dans leur diversité. En outre, par l'héritage spirituel qu'ils représentent, ils sont des guides bien suivis par les citoyens disciples et sympathisants. Dès lors, on peut aisément comprendre que la majorité (66%) des personnes sondées lors de cette étude, soient réceptives aux messages des leaders religieux en termes de régulation de l'espace politique sénégalais.

À la lecture de ces faits, il est notable que la médiation des acteurs religieux dans le jeu politique sénégalais demeure déterminante et s'érige en demande citoyenne (et par les acteurs politiques).

³² Entretien réalisé avec un acteur politique à Dakar, 2023.

³³ La Croix, Au Sénégal, les religieux s'engagent pour le retour au calme, juin 2023. <https://africa.la-croix.com/au-senegal-les-religieux-sengagent-pour-le-retour-au-calme/>

Accordez-vous une importance aux interventions des acteurs religieux en cas de crise politique ?



Graphique 55 : Importance des interventions des acteurs religieux en cas de crise politique

2) Écho favorable des appels à la paix des acteurs religieux

À l'époque, la possibilité d'une candidature du président sortant à un troisième mandat et les contraintes judiciaires d'un leader de l'opposition avaient fini de causer nombre de tensions sociopolitiques. Dans ce contexte de crise ambiante, les leaders religieux apparaissent comme les détenteurs du salut national et leurs initiatives en faveur d'un dénouement apaisé des situations inquiétantes étaient fortement attendues. Leurs appels au calme, bien que moins audibles, ont été appréciés par une grande partie des populations et des acteurs politiques. Ce qui pourrait expliquer l'écho des prêches pour le retour au calme.

Ainsi, les messages d'apaisement qu'ils lancent sont positivement appréciés sur l'étendue du territoire avec 69% des répondants, et à Dakar (75%) surtout.

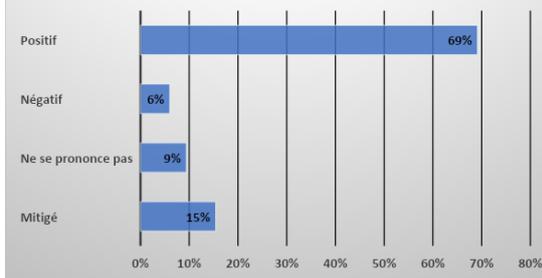
Pour 42% d'entre eux, ils ont fait revenir le calme lors des manifestations violentes de juin 2023, surtout à Tambacounda (56%). Lors d'un reportage dans la banlieue dakaroise, les interviewés se disaient « satisfaits de cet appel à la stabilité »³⁴. D'ailleurs, les leaders politiques n'ignorent pas cette attente des populations et soutiennent que « les messages et les

³⁴ Press Afrik, *Tensions politiques au Sénégal : l'appel à l'apaisement des religieux est salué par les dakarois*, février 2023. https://www.presse-afrik.com/Tensions-politiques-au-Senegal-l-appel-a-l-apaisement-des-religieux-est-salue-par-les-Dakarois_a253679.html

recommandations des acteurs religieux pour la stabilité du pays sont vraiment très importants car ils jouent un rôle de sensibilisation, de stabilité »³⁵. D'ailleurs, certains leaders politiques pensent qu'il faut que les acteurs religieux communiquent davantage, avant, pendant et après des échéances électorales à l'image de cet acteur qui met l'accent sur une intervention plus récurrente : « Chaque étape, un discours jusqu'aux élections et cela peut apporter la paix et la sécurité dans ce pays »³⁶.

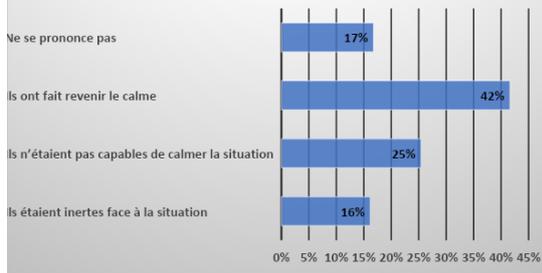
En somme, une majorité encore remarquable de la population accueille positivement les messages d'apaisement des acteurs religieux. Néanmoins, les acteurs politiques exigent d'eux une certaine neutralité, sinon une prise de position équilibrée.

Quel est votre avis sur les messages d'apaisement lancés par les acteurs religieux ?



Graphique 56 : Avis sur les messages d'apaisement lancés par les acteurs religieux

Quel a été leur rôle lors des manifestations violentes de juin 2023 ?



Graphique 57 : Rôle des acteurs religieux lors des manifestations violentes de juin 2023

³⁵ Entretien réalisé avec un leader politique à Dakar, 2023

³⁶ Entretien réalisé avec un leader politique à Saint-Louis, 2023.

L'Église a aussi joué un rôle essentiel dans la promotion des valeurs de justice, de paix et de respect des droits humains. Ses déclarations appellent souvent au calme, à la retenue et à la responsabilité de tous les acteurs politiques et sociaux, contribuant ainsi à désamorcer les tensions et à prévenir l'escalade des violences. Par exemple, les évêques catholiques du Sénégal ont exprimé leur préoccupation face aux manifestations violentes dans le pays de juin 2023 : « *Nous appelons à la raison, à la retenue et à la responsabilité de tous les acteurs de la violence* », et invitent « les responsables politiques et leurs militants à privilégier l'intérêt supérieur de notre Nation au détriment des intérêts partisans et des ambitions personnelles »³⁷.

Bien que rare dans le champ politique, la parole du clergé catholique intervient souvent dans des situations de crise pour appeler au dialogue et à la paix bien qu'on observe de manière générale que les acteurs politiques sont dans une posture paradoxale en cherchant le soutien et l'intervention des religieux tout en semblant évoquer un devoir de neutralité les concernant.

3) Des acteurs politiques favorables à la neutralité aux leaders religieux

Si la majorité des composantes de la société sont favorables à une intervention des acteurs religieux dans la vie politique, les principaux concernés qui sont les leaders politiques ne manquent pas de préciser des conditions d'acceptabilité d'une telle intervention. En plus de la tenue d'« *un discours de vérité auprès du gouvernement, surtout pour l'organisation transparente des élections* »³⁸, certains leaders politiques attendent des leaders religieux d'« être neutres et ne jamais manifester leurs appartenances à un parti politiques ni donner des ordres aux disciples d'aller voter pour tel ou tel leader politique »³⁹. Cette demande semble

37 Jude Atemanke, « «Nous appelons à la raison, à la retenue et à la responsabilité» : Les évêques au Sénégal suite à des manifestations meurtrières », ACI Afrique, Juin 2023. <https://www.aciafrique.org/news/8006/nous-appelons-a-la-raison-a-la-retenu-et-a-la-responsabilite-les-vevques-au-senegal-suite-a-des-manifestations-meurtrieres>

38 Entretien réalisé avec un leader politique à Saint-Louis, 2023.

39 Ibid.

exprimer une certaine volonté de s'émanciper du « Ndigel » (consigne émanant d'un guide religieux) politique et l'assurance pour les leaders politiques de ne pas être lésés par l'injonction d'un quelconque guide religieux en faveur d'un candidat. Si par le passé, les citoyens talibés⁴⁰ suivaient les orientations politiques de leurs guides religieux, il apparaît que les jeunes d'aujourd'hui se soustraient, de plus en plus, de cette pratique.

« *Le ndigel ne conserve plus et ce, depuis les années 2000 sa prégnance d'antan sur les taalibé* »⁴¹, soutient un sociologue sénégalais des religions. Par ailleurs, pour mieux jouer leur rôle de médiateur (régulateur social) et s'assurer de l'adhésion des différentes parties prenantes au jeu politique, les acteurs religieux auront besoin d'être équidistants. D'autant plus que 39% des personnes interrogées, à Saint-Louis principalement (50%), ne sont pas favorables à une collaboration entre ces derniers et les acteurs politiques, et estiment que les sphères d'intervention des deux types d'acteurs sont différentes. En même temps, préconisent-elles que le religieux doit uniquement éduquer, sensibiliser et appeler à la paix, sans jouer le rôle de l'acteur politique.

Estimant que l'implication partisane des acteurs religieux dans la politique profite plus aux autorités gouvernementales, des leaders politiques, ceux des partis de l'opposition, notamment, comptent sur la neutralité des acteurs religieux.

4) La transparence dans le processus électoral et le respect des libertés individuelles comme préalables d'un retour à une paix durable

Tous les acteurs préoccupés par une gouvernance efficiente de la chose publique semblent favorables à un retour définitif de

40 Des citoyens qui sont aussi des disciples dans une confrérie ou disciples d'un guide religieux.

41 Senego, *Crise du ndigel : signe de dégraissage politique des marabouts contemporains*, 2023. : https://senego.com/crise-du-ndigel-signes-de-degraissage-politique-des-marabouts-contemporains_1521217.html

la paix et du dialogue dans l'espace politique. Néanmoins, les parties prenantes au jeu politique citent certains impératifs comme préalables. Dans ce sillage, un leader politique juge indispensable l'organisation transparente des élections et la possibilité aux citoyens de jouir de leurs droits d'électeurs en allant voter⁴². « *La stabilité démocratique du pays est en jeu, et la confiance dans le processus électoral doit être restaurée pour garantir des élections justes et équitables* »⁴³, argue un spécialiste des questions politiques. En observateur averti de l'actualité politique, un autre journaliste recommande la médiation d'une personnalité publique crédible, neutre et capable de parler à tous les partis politiques afin de « **construire ce pont entre le pouvoir et l'opposition radicale** »⁴⁴. Pour cet homme de média, ce médiateur doit être « un acteur de la société civile » même si la plupart manquent de crédibilité⁴⁵.

En outre, son confrère de Tambacounda avance que le Gouvernement doit être plus juste en cessant les intimidations et les arrestations arbitraires⁴⁶, pour rétablir la paix entre les acteurs politiques. D'ailleurs, la société civile et les partis d'opposition ont manifesté « pour exiger la libération de tous les détenus politiques »⁴⁷. Pour Amnesty international, « l'État du Sénégal doit libérer toutes les personnes détenues pour avoir exercé leur droit à la liberté d'expression, d'opinion et de réunion pacifique »⁴⁸. Par ailleurs, les acteurs des médias, n'ignorent pas l'importance de leur métier et de sa sensibilité, et soutiennent que « les médias devraient être libres et non partisans »⁴⁹. **En effet, le traitement déséquilibré de l'information peut être source de violences et de discordes graves.** En vue de prévenir d'éventuelles dérives, l'Agence de la presse sénégalaise a organisé deux jours d'atelier consacrés à l'information et à la sensibilisation

42 Entretien réalisé avec un acteur politique à Saint-Louis, 2023.

43 Afrik soir, *Sénégal : 28 candidats exigent transparence et rectifications urgentes sur le contrôle des parrainages*, janvier 2024. <https://afrik-soir.net/senegal-28-candidats-exigent-transparence-et-rectifications-urgentes-contrôle-parrainages/>

44 Entretien avec un journaliste à Saint-Louis, 2023.

45 Ibid.

46 Entretien réalisé avec un journaliste à Tambacounda, 2023.

47 Sene Plus, *La rue mobilisée pour la cause des prisonniers politiques, octobre 2023*. <https://www.senepius.com/politique/la-rue-mobilisee-pour-la-cause-des-prisonniers-politiques>

48 Ibid.

49 Entretien réalisé avec un journaliste à Tambacounda, 2023.

sur la « la réglementation de la couverture médiatique de l'élection présidentielle »⁵⁰.

Des élections paisibles et une période post-électorale stable passent donc nécessairement par un certain nombre de conditions dont la transparence dans le processus électoral et l'engagement responsable des différents acteurs en faveur de la paix et du dialogue.

5) Vers un effritement du pouvoir religieux ?

Au Sénégal, les « dérives » dénoncées de certains acteurs religieux et leurs sorties médiatiques jugées parfois partisans auraient, selon des observateurs, considérablement nuit à leur réputation et à leur crédibilité. De ce fait, une bonne majorité des populations sondées (66%) estime que les sénégalais seraient de moins en moins réceptifs des messages des acteurs religieux en termes de régulation du climat politique sénégalais.

Les messages d'apaisement qu'ils lancent sont généralement appréciés mais moins reçus, par exemple, à Ziguinchor (54%) où la jeunesse est fortement mobilisée derrière le maire de la ville et opposant principal du parti au pouvoir. D'ailleurs, 31% des personnes sondées à Ziguinchor et 32% à Saint-Louis soutiennent que les guides religieux n'étaient pas capables de calmer la situation lors des manifestations de juin 2023. Ces citoyens dont l'opinion reste assez critique, permet de mesurer la réticence de ces derniers vis-à-vis des dignitaires religieux et de leurs prêches en faveur d'un apaisement de la situation politique ou d'un dialogue avec les acteurs politiques. Pour ces personnes, les chefs religieux semblent « insensibles aux souffrances de la population ». Cela aurait même entraîné un recul voire un manque de confiance à l'endroit des chefs religieux »⁵¹, soutient un journaliste. L'historien Mamadou Diouf analysait dans ce sens qu'aujourd'hui, leur (les guides religieux) influence est menacée par « *la troisième génération incarnée par des marabouts mondains, au train de vie opulent, très présents*

50 APS, *l'Aps prépare ses journalistes à la couverture de l'élection présidentielle*, janvier 2024. <https://aps.sn/laps-prepare-ses-journalistes-a-la-couverture-de-lelection-presidentielle/>

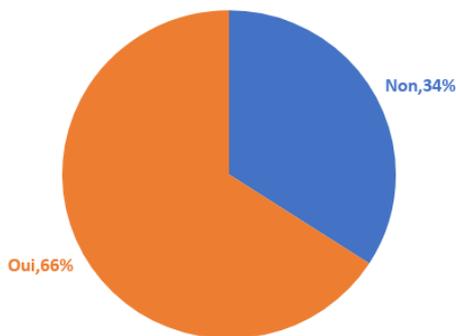
51 Entretien avec un journaliste à Saint-Louis, 2023.

sur les plateaux et en politique. Ils ont achevé de décrédibiliser la parole maraboutique »⁵².

Par ailleurs, la majorité des répondants (58%) ne voit pas de rôles déterminants que les acteurs religieux pourraient jouer dans le processus électoral. Cette tendance est plus observée chez les jeunes (59%) et à Tambacounda (66%). D'ailleurs, pour certains leaders politiques, « un leader religieux ne doit s'impliquer ni dans la vie politique ni dans les processus électoraux »⁵³. Sa place serait « à la mosquée et dans les daaras pour enseigner et prêcher le message divin ». En effet, pour bon nombre de citoyens et d'analystes, l'acteur religieux doit se limiter à son rôle d'éducateur et éviter le champ politique comme le recommande un jeune leader de la vie associative qui répondait catégoriquement par la négative à la question de savoir s'il est normal que les guides religieux interviennent dans le jeu politique⁵⁴.

Dès lors, il est indéniable que la société sénégalaise rejette de plus en plus l'intervention des acteurs religieux dans la vie politique, à plus forte raison dans le processus électoral bien qu'elle reconnaisse à ces derniers un important rôle dans la médiation et la pacification de l'espace politique.

Les citoyens sont-ils réceptifs aux messages des acteurs religieux en termes de régulation du climat politique sénégalais ?

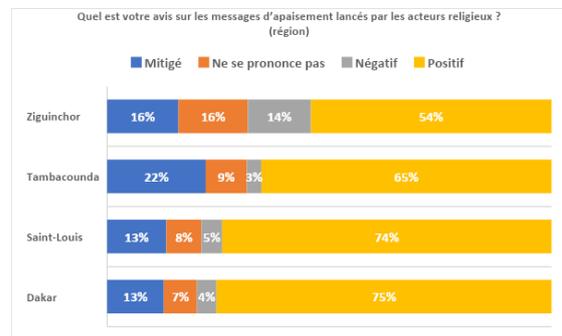


Graphique 58 : Réception des messages des acteurs religieux en termes de régulation du climat politique sénégalais

52 Le monde, *Au Sénégal, les religieux à l'épreuve de la crise politique*, mai 2023. https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/05/19/au-senegal-les-religieux-a-l-epreuve-de-la-crise-politique_6174061_3212.html

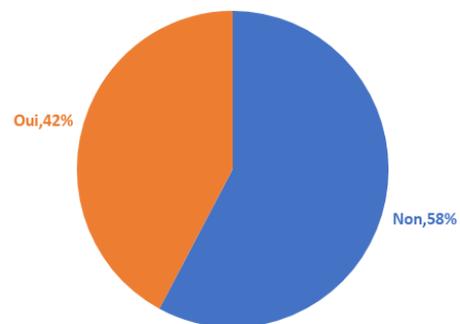
53 Entretien réalisé avec un leader politique à Saint Louis, 2023.

54 Entretien réalisé avec un jeune leader à Saint Louis, 2023.



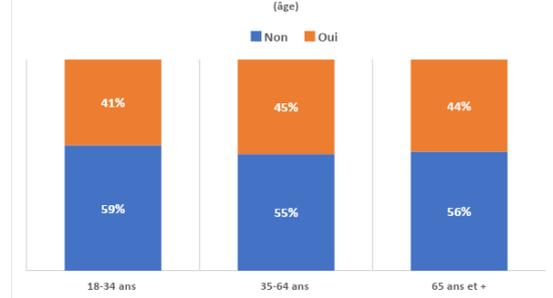
Graphique 59 : Avis sur les messages d'apaisement lancés par les acteurs religieux par région

Rôle acteurs religieux processus électoral



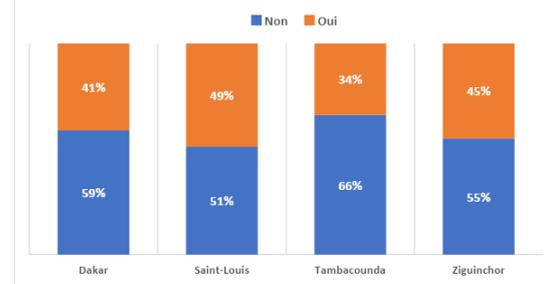
Graphique 60 : Rôle des acteurs religieux dans le processus électoral

Rôle acteurs religieux processus électoral (âge)



Graphique 61 : Rôle des acteurs religieux dans le processus électoral par âge

Rôle acteurs religieux processus électoral (Région)



Graphique 62 : Rôle des acteurs religieux dans le processus électoral (par région)

6) L'institutionnalisation non encore opportune du rôle des acteurs religieux

Les États ouest-africains ont largement hérité du modèle politique de leurs anciens colonisateurs quant à la gestion des affaires publiques. Dès lors, la séparation entre les sphères politique et religieuse s'est officiellement imposée comme une donnée évidente, ignorant des réalités locales solidement ancrées. C'est le paradoxe des « États laïcs devant gouverner des sociétés profondément religieuses » comme dit Bakary Sambe. Cependant, la laïcité sénégalaise a une certaine particularité, dans la mesure où la religion et ses leaders occupent une place importante dans la vie des citoyens et jouent un rôle déterminant dans la gestion du pouvoir public en collaboration avec les autorités politiques. Elle s'inscrit dans le cadre d'un consensus et non d'un « combat entre l'Église et l'État comme dans l'expérience française qui a aussi son histoire complètement décalée des réalités sénégalaises et ouest-africaines », confie Bakary Sambe.

Par ailleurs, les acteurs religieux n'ont pas de statut officiel et leurs actions ne sont encadrées par aucune institution contrairement dans des pays comme le Mali et le Burkina Faso où il existe des conseils islamiques. Quant à la question de la possibilité de la mise en place d'un conseil islamique unique au Sénégal, 33% des enquêtés répondent par la négative et seuls 27% sont favorables à cette idée. Cela peut s'expliquer par la multitude de courants religieux, de confréries et d'organisations confessionnelles qui divergent sur la pratique religieuse de même que sur les orientations politiques. On peut aussi y voir un conflit d'intérêt et de positionnement des différentes organisations et leaders qui parlent au nom de la religion et de leurs fidèles, s'imposant comme des acteurs clés.

En même temps, certains acteurs religieux craignent que cette institutionnalisation restreigne leur champ d'actions et d'intervention et les soumettent aux ordres des autorités publiques. C'est ce qui ferait dire à un leader

religieux au sujet de l'institutionnalisation que : « ce sont des stratégies que les leaders politiques utilisent pour manipuler les leaders religieux et c'est pourquoi j'ai des réserves »⁵⁵. **En effet, le pouvoir politique disposerait de plus de compétences à réguler l'intervention des acteurs religieux dans la vie politique si ces derniers étaient nommés ou élus. Quel serait la configuration actuelle du jeu politique si le Sénégal mettait en place un conseil islamique unique ?**

L'autre difficulté majeure pour la mise en place d'un Conseil islamique au Sénégal est celle de la légitimité au regard de la centralité des Khalifes généraux des confréries dans l'attelage et l'imaginaire religieux. Selon, Bakary Sambe, « un conseil islamique ne saurait fonctionner. Si le leader est membre d'une confrérie particulière, il n'est pas assuré de la même légitimité chez les adeptes d'une autre confrérie. S'il n'est pas issu des rangs confrériques, il présenterait la faiblesse d'un déficit d'ancrage et souffrirait peut-être même d'une perception négative et d'un soupçon d'être plus proche du salafisme »⁵⁶.

Certains observateurs pensent d'ailleurs que les équilibres actuels permettent aux rapports entre l'État et les acteurs religieux de garder leur caractère non conflictuel et, partant, « mériteraient d'être préservés afin d'éviter tout rapport de force institutionnalisé »⁵⁷.

55 Entretien avec un leader religieux à Saint-Louis, 2023.

56 Entretien réalisé avec Bakary Sambe, à Dakar, 2024.

57 Entretien réalisé avec Bakary Sambe, à Dakar 2024.

Partie V : la parole religieuse face aux enjeux du numérique : entre adaptation et défis de la communication digitale

De plus en plus, il est à noter une présence massive d'acteurs religieux de tous bords sur les réseaux et médias sociaux, notamment Facebook et YouTube. En effet, nombreux sont les acteurs qui utilisent ces moyens de communication pour mieux faire passer leurs messages principalement chez la cible « jeune » qui demeure la plus connectée. Il semble y avoir une hyper-connectivité de ces derniers qui passent la plus grande majorité de leur temps devant leur smartphone. Conscients de cette situation, les leaders religieux investissent ces plateformes pour être plus proches des populations. D'ailleurs, les grandes cérémonies religieuses -Magal, Gamou ou Appel des Layennes - et les sermons du vendredi, sont le plus souvent retransmis en direct via le net. Des pages Facebook, des chaînes YouTube ou encore des groupes WhatsApp constituent les lieux virtuels de communion entre des religieux et les fidèles désireux d'apprendre les rouages de leur religion en ligne. Et aujourd'hui, avec la démocratisation de l'accès au savoir religieux, il est à noter que les fidèles dépendent de moins en moins des guides religieux traditionnels pour acquérir de la connaissance et préfèrent se retourner sur Internet.

Les jeunes ont ainsi accès au savoir religieux à travers les TIC et ont tendance à ne plus se fier aux seuls guides religieux pour apprendre leur religion. Par conséquent, leurs rapports peuvent changer au fil du temps. Dans ce sens, analysant les conséquences persistantes dans la gestion du religieux au Sénégal, Dr. Bakary Sambe explique : « *Dans l'ensemble, les sénégalais restent assez respectueux des guides religieux. Ils deviennent toutefois assez exigeants sur l'exemplarité et, les jeunes, surtout, font de plus en*

*plus la différence entre leur engagement politique et leur affiliation religieuse. Cette dynamique est due, d'abord, à une forme de démocratisation des modes d'accès au savoir religieux à l'ère du numérique en présence d'une diversification des offres sur le marché religieux dans un contexte d'une mondialisation du croire.*⁵⁸

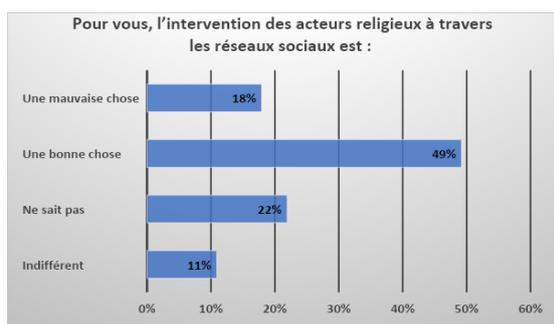
De ce fait, les technologies de l'information et de la communication ont facilité l'accès au savoir religieux au point qu'il peut se poser la question de savoir s'il ne faudrait pas que les guides religieux occupent les plateformes digitales pour s'adapter aux besoins d'une jeunesse de plus en plus connectée. Autrement dit, ne doivent-ils pas positionner leur offre pour empêcher aux plus jeunes de recourir à d'autres offres religieuses qui pourraient être idéologiquement dangereuses. **Ainsi, il se pose avec acuité la lancinante problématique de la place du religieux sénégalais dans cet espace ouvert. Leur intervention sur les plateformes digitales est diversement appréciée par les populations et tend à jeter le discrédit sur eux quand il s'agit des affaires politiques au Sénégal.**

1) Une intervention des guides religieux sur les médias sociaux saluée par les populations

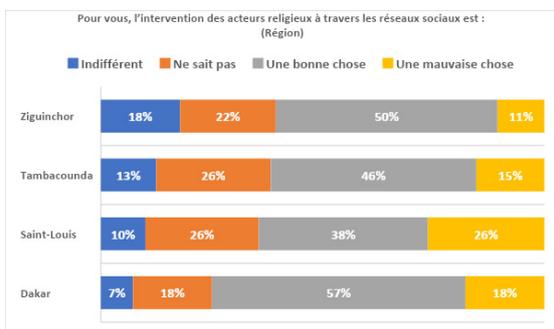
Les avis des populations sont partagés sur la présence des acteurs religieux à travers les plateformes digitales, notamment les réseaux et médias sociaux. Si certains estiment que

⁵⁸ <https://timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/338-dr-bakary-sambe-il-y-des-inconsequences-persistantes-dans-la-gestion-du-religieux-au-senegal>

c'est une bonne chose dans le cadre de la dissémination du savoir religieux et le fait de véhiculer des messages des saints hommes, d'autres y voient des inconvénients surtout si elle touche à la politique. D'après les résultats de la présente recherche, concernant l'intervention des acteurs religieux sur les réseaux sociaux, près de la moitié des personnes interrogées estiment que c'est, en soi, une bonne chose (49%). **Ce résultat traduit l'appréciation positive qu'ont les populations à propos de la place de ces guides religieux sur ces réseaux. Globalement, ils expriment le souhait que ces guides religieux sortent de leur réserve et parlent aux populations par quelque moyen que ce soit.** Néanmoins, ce résultat varie d'une région à une autre.



Graphique 63: Intervention des acteurs religieux à travers les réseaux sociaux



Graphique 64: Intervention des acteurs religieux à travers les réseaux sociaux (par région)

Il est à noter qu'à Dakar (57%) et à Ziguinchor (50%), la majorité des répondants affirment que leur présence dans ces plateformes numériques est une bonne chose. En effet, la capitale du pays caracole en tête en termes d'appréciation

positive de l'intervention des acteurs religieux sur les réseaux sociaux. L'autre fait marquant est relevé du côté de Saint-Louis, où plus du quart (26%) des personnes interrogées estiment que c'est une mauvaise chose. En effet, c'est dans cette région que le taux d'appréciation négative est le plus élevé. C'est certainement ce qui pourrait expliquer cette opinion de ce membre de mouvement religieux interrogé dans cette région au cours des entretiens qualitatifs : « *Jadis, jamais un jeune ou les jeunes n'osaient dire quoi que ce soit aux leaders religieux mais aujourd'hui, les jeunes sont sur les réseaux (sociaux) que pour insulter les guides religieux et personne ne dit mot*⁵⁹. » Ainsi, cette présence des guides religieux sur les réseaux sociaux pourrait les exposer aux critiques souvent acerbes de la part des plus jeunes. Il faut aussi noter que Saint-Louis est une ville marquée par une tradition de daara (écoles coraniques) traditionnelles et où la socialisation religieuse se fait dans ces structures en tant que passage obligé pour tout enfant saint-louisien. De ce fait, le recours aux réseaux sociaux pour l'accès au savoir religieux pourrait être mal perçu car rompant d'avec la tradition d'apprentissage du Coran dans les daara en tant qu'espaces constitutifs mêmes de la tradition saint-louisienne.

2) Les limites d'une « immixtion » des acteurs religieux dans les affaires politiques sur les plateformes digitales

Des critiques sont souvent émises à l'endroit des acteurs religieux surtout à propos de leur « ingérence » apparente ou cachée dans les activités politiques, notamment à travers certaines déclarations jugées souvent partisans. En effet, dès qu'un leader religieux se prononce sur un sujet politique, il reçoit un certain nombre de critiques soit de la part du pouvoir, soit venant de l'opposition. De plus en plus, les guides religieux sont critiqués ouvertement par des membres de la société

59 Entretien réalisé avec un membre de mouvement religieux à Saint-Louis, 2023.

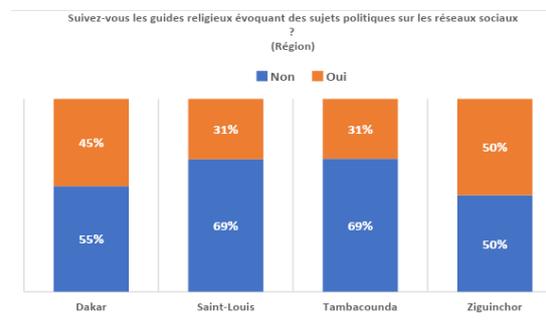
civile, des « activistes », des journalistes ou encore des influenceurs très suivis. D'ailleurs, de nos jours, le simple fait qu'un leader religieux parle de politique pourrait attirer des remontrances de la part même de leurs propres fidèles. Dans le cadre de cette étude, les répondants dans leur majorité (60%) ne suivent pas les guides religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux. Ils sont nombreux à ne pas suivre les guides religieux qui font de la politique ou simplement participent au débat politique via les réseaux et médias sociaux.

Pour eux, les guides religieux devraient s'éloigner de la sphère politique et s'occuper du spirituel pour que les messages qu'ils véhiculent ne puissent souffrir d'aucune ambiguïté. Il peut ainsi y avoir un risque qu'ils ne soient plus écoutés par les populations au fur et à mesure qu'ils s'immiscent dans la vie politique. Dans le même ordre d'idées, un leader religieux interrogé à Dakar semble appuyer cette thèse : « ... le message des guides religieux ne passe plus comme avant et n'a plus le même impact (chez les fidèles). Aujourd'hui avec les inconvénients des réseaux sociaux, nous nous rendons compte que les leaders religieux ne sont pas épargnés⁶⁰. » Cet état de fait pousse à s'interroger sur la nature des rapports entre ces acteurs religieux et les jeunes notamment à travers les plateformes digitales.



Graphique 65 : Suivi des guides religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux

60 Entretien réalisé avec un leader religieux à Dakar, 2023.



Graphique 66 : Suivi des guides religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux (par région)

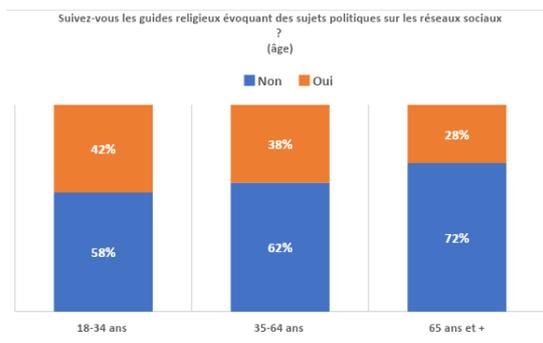
Une analyse comparative des résultats dans les différentes régions couvertes par l'étude montre que Ziguinchor – qui fait partie des zones du Sénégal où les confréries sont moins présentes – sort carrément du lot avec 50% des répondants qui affirment suivre ces guides religieux sur ces plateformes en ligne contrairement aux autres régions concernées par l'étude. Il est donc pertinent de s'interroger sur le profil et le contenu du discours de ces guides religieux « suivis » par les populations dans cette région frontalière. A en croire un guide religieux interrogé dans cette partie du sud du pays, « ...il y a de fervents fanatiques qui croient à ce que les guides religieux disent exactement. Mais maintenant avec la nouvelle technologie cela est en train de s'effriter⁶¹. » Justement cette tendance tend à se renverser au fil des temps avec l'ère des TICs.

Un autre fait marquant, si on se base sur l'analyse croisée de cette donnée selon l'âge, est que les plus jeunes (18-34 ans) sont plus réceptifs aux guides religieux évoquant des sujets politiques sur le net que les adultes. D'après les résultats de l'étude, les moins de 35 ans suivent plus les guides religieux qui évoquent des sujets à connotation politique à travers les réseaux sociaux (42%). Est-ce par le simple fait qu'ils soient plus connectés que les autres ou qu'il ait plus d'intérêt en jeu ?

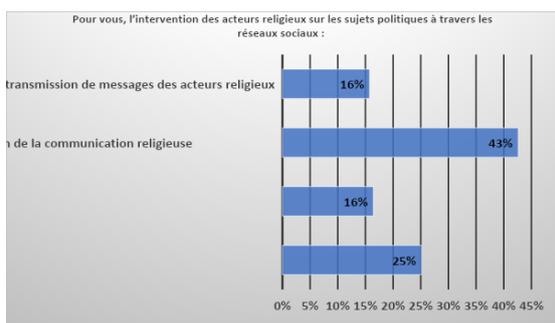
En outre, en moyenne 43% estiment que leur intervention sur ces réseaux sociaux répond à un impératif de modernisation de la communication religieuse. En effet, la communication doit être plus modernisée au

61 Entretien réalisé avec un guide religieux à Ziguinchor, 2023.

regard de l'évolution du monde et la nécessité d'adapter le discours religieux ainsi que le médium de dissémination.



Graphique 67 : Suivi des guides religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux (par âge)



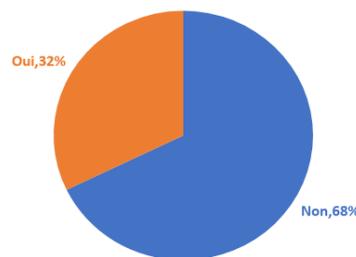
Graphique 68 : Intervention des acteurs religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux

Répondant à ce besoin, à Tivaouane, le groupe Asfiyahi Communication présente sur Internet et sur les réseaux et médias sociaux, a été mis sur pied afin de contribuer à la dissémination du savoir, notamment la vie et l'œuvre du guide religieux El Hadj Malick Sy et sa famille ainsi que les actualités de la confrérie des Tidjanes. Parallèlement, Majalis fait un travail quasi similaire du côté des mourides sur les plateformes digitales. Ainsi, que ce soit à Touba, à Kaolack, à Yoff, ou dans tout autre foyer religieux, des cellules de communication modernes sont mises en place et incluent les médias sociaux pour être plus proches des populations. Et, à chaque fois qu'il y a un événement religieux d'envergure, les hommes politiques profitent des tribunes pour véhiculer

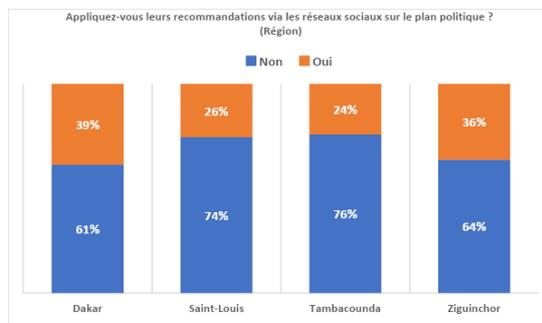
leurs messages et parler aux potentiels électeurs de la confrérie.

Les discours des leaders religieux à ces occasions sont très souvent polémiques. Pour beaucoup de fidèles, il faut faire la part des choses entre l'événement religieux en question et la politique. D'après les résultats de l'étude, 68% disent ne pas appliquer les recommandations des religieux via les réseaux sociaux au plan politique. Ce qui démontre à suffisance le fait qu'une grande majorité ne préfère pas que ces guides religieux s'immiscent dans la sphère politique par quelque moyen que ce soit, si ce n'est pour gérer des conflits. A en croire un chercheur interrogé à Dakar, «...il est important de souligner que les réseaux sociaux avec les fake news ne leur facilitent pas la tâche. Ils sont dénigrés à outrance et malheureusement c'est ce qui fait qu'ils ne sont très suivis par les jeunes qui aiment les discours va-t-en-guerre et ne savent pas différencier le vrai du faux⁶². »

Appliquez-vous leurs recommandations via les réseaux sociaux sur le plan politique ?



Graphique 69 : Application des recommandations des guides religieux via les réseaux sociaux sur le plan politique



Graphique 70 : Application des recommandations des guides religieux via les réseaux sociaux sur le plan politique (par région)

62 Entretien réalisé avec un chercheur à Dakar, 2023.

Partie VI : Les guides religieux et les jeunes sur la scène politique : Entre confiance et méfiance

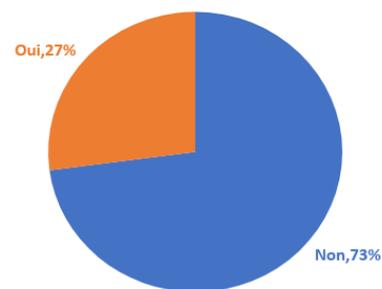
Les jeunes et les guides religieux ont souvent cheminé ensemble dans la vie politique dans les moments solennels de la vie de la nation. En général, c'est une relation de confiance qui est établie depuis longtemps entre fidèles et guides. Beaucoup d'entre eux exécutent scrupuleusement les consignes communément appelées « Ndigel ». D'après un spécialiste des médias interrogé à Tambacounda, « *il existe une relation profonde entre les leaders religieux et la jeunesse... La jeunesse suit tous les conseils de ces guides religieux sans pour autant remettre en question. Ils les exécutent sans un mot*⁶³. » Une thèse de plus en plus défendue est que beaucoup de guides religieux au Sénégal ont une masse importante de « talibé » à qui ils peuvent donner des instructions qu'ils appliquent à la lettre. Dans tous les foyers religieux, il existe des personnalités qui ont une certaine emprise sur les fidèles surtout les plus jeunes. Cependant, au fil des années, la relation devient de plus en plus mitigée. La confiance qui existait entre religieux et fidèles tend à s'effriter en raison de plusieurs paramètres.

1) Une relation de confiance à l'épreuve du temps et des évolutions sociopolitiques ?

Les résultats de l'étude montrent des tendances évolutives quant aux rapports entre les jeunes et les guides religieux dénotant une certaine prise de distance des jeunes vis-à-vis des religieux. En effet, **cette frange de la population semble ne pas être très attentive aux contenus du discours des guides religieux quand il s'agit de politique.** D'après les chiffres de l'étude, **pour près des ¾ des personnes sondées (73%), les jeunes ne sont**

pas réceptifs aux messages religieux sur les questions politiques sur l'étendue de la zone d'étude. Qu'est-ce qui pourrait expliquer cet état de fait ?

Les jeunes réceptifs aux messages de guides religieux sur les questions politiques



Graphique 71 : Les jeunes réceptifs aux messages des guides religieux sur les questions politiques

D'une part, il apparaît que **les jeunes veulent de plus en plus se démarquer des influences externes, fussent-elles religieuses, à propos de leurs choix en matière politique. Ils souhaitent ainsi réfléchir par eux-mêmes et avoir leur propre analyse de la situation, indépendamment des positions de leurs leaders religieux guides religieux.**

A en croire un leader religieux interrogé à Dakar dans le cadre de cette étude, « *en ce moment, les jeunes ont leur vision à eux. Car ils ont une façon d'approuver les décisions venant des dirigeants du pays. Ils sont prêts à prendre leur destin en main. Même s'ils ne sont pas indifférents aux messages des leaders religieux, ils ne se laissent plus influencer par les acteurs politiques qui leur promettent un changement ou des conditions de vie meilleure, et qui le plus souvent ne reposent que sur des intentions superficielles*⁶⁴. » En d'autres

63 Entretien réalisé avec un journaliste à Tambacounda, 2023.

64 Entretien réalisé avec un leader religieux à Dakar, 2023.

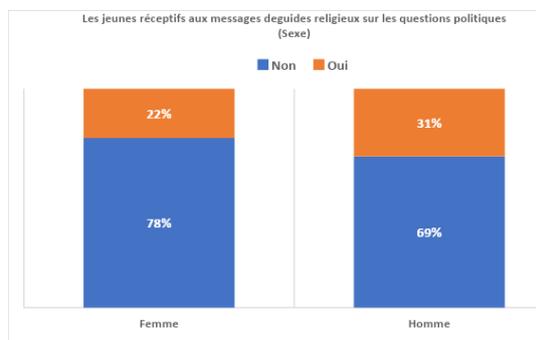
termes, **ils peuvent suivre ces guides religieux et se fier à eux dans le domaine spirituel ou social, mais leur tournent le dos en matière politique.**

D'autre part, certains jeunes vont même jusqu'à accuser les leaders d'être de connivence avec les acteurs politiques. **Ils les soupçonnent, ainsi, d'être en contact voire en connivence avec les politiques pour leurs propres intérêts.** D'ailleurs, une partie de cette jeunesse sénégalaise a érigé une barrière étanche entre la religion et la politique pour éviter des situations contraignantes. Elle veut cantonner les acteurs religieux loin de la sphère politique, afin d'éviter des dérives de toutes sortes, allant dans le sens d'un dénigrement de la confrérie à laquelle elle appartient.

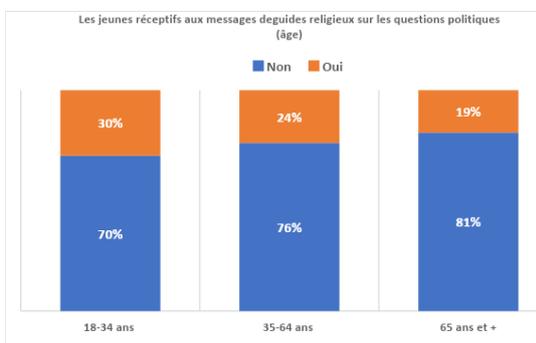
Un chercheur, analyste politique s'est prononcé sur la question lors de des entretiens qualitatifs effectués à Tambacounda en ces termes : « *Ils ont une relation qui est basée strictement sur des questions religieuses mais pour toutes autres positions politiques, les jeunes bafouent cela. Les jeunes se mettent en porte à faux avec cette position-là. Tout ça montre que même s'ils auront un impact dans les élections à venir, ce qui est sûr, en tout cas, ça ne sera pas un impact majeur*⁶⁵. » Ce qui laisse apparaître que les jeunes sont de plus en plus exigeants envers leurs « marabouts » et continuent de penser que ces derniers entretiennent des rapports douteux avec les leaders politiques surtout du pouvoir.

L'analyse croisée entre les variables sexe et âge montre que les hommes et les jeunes de moins de 35 ans sont plus réactifs aux messages des guides religieux à propos des questions touchant la politique (31% des hommes contre 22% des femmes). Ce résultat pourrait peut-être être expliqué par le fait que les femmes demeurent assujetties à certaines pesanteurs socioreligieuses qui leur confèrent peu de liberté d'expression en matière de choix politique ou ayant trait à la religion. Concernant les plus jeunes, ils sont plus connectés que les autres tranches d'âge.

65 Entretien réalisé avec un analyste politique à Tambacounda, 2023.



Graphique 72 : Les jeunes réceptifs aux messages des guides religieux sur les questions politiques (par sexe)



Graphique 73 : Les jeunes réceptifs aux messages des guides religieux sur les questions politiques (par âge)

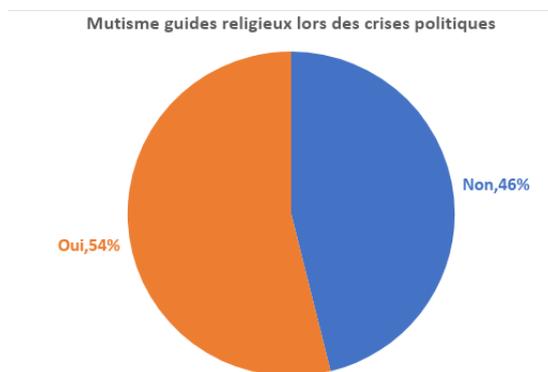
2) Des perceptions mitigées des jeunes à l'endroit des interventions des guides religieux

En outre, il existe une perception selon laquelle certains guides religieux restent silencieux en cas de crise politique au Sénégal. Des internautes se sont plusieurs fois plaints sur les réseaux sociaux ou lors des manifestations pour leur demander d'intervenir auprès des autorités étatiques. En effet, des répressions policières violentes ont souvent été exercées sur des manifestants allant jusqu'à mort d'homme. Cette situation dégrade de plus en plus leur relation de confiance avec les populations. D'après un imam interrogé sur la question, « *...les jeunes les considèrent comme des complices face aux violences et massacres faites aux jeunes et à la population. Parce ce que nous échangeons beaucoup avec les jeunes qui sont dans des confréries mais ils nous font savoir leur*

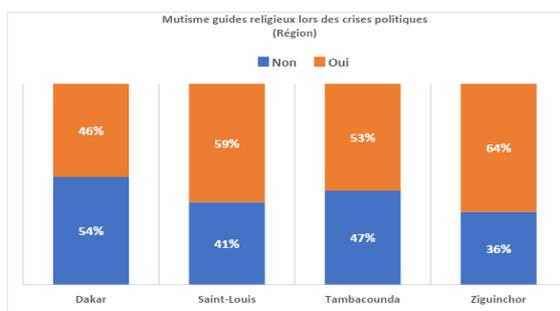
mécontentement par rapport aux comportements des guides religieux⁶⁶."

Les résultats de l'étude ont fait état de 54% de l'échantillon qui ont constaté un mutisme des guides religieux lors des crises politiques surtout lorsque les faits incriminés sont attribués au pouvoir. Le fait que plus de la moitié des personnes interrogées estiment que les religieux ne parlent pas lorsqu'il y a une crise politique peut pousser certains à ne plus les considérer comme avant. Ils considèrent que jadis, ils avaient une certaine influence sur toute la classe politique allant même jusqu'à les appeler publiquement à renoncer à certaines décisions ou revoir d'autres positions.

Cependant, à Dakar, les résultats ont montré que plus de la moitié des personnes interrogées (54%) penchent pour le contraire. Dans la capitale, la majorité affirme que les guides religieux ne sont pas silencieux lorsque le Sénégal traverse une crise politique.



Graphique 74 : Mutisme des guides religieux lors des crises politiques



Graphique 75 : Mutisme des guides religieux lors des crises politiques (par région)

Pourtant, lors des événements de mars 2021, le khalife général de la confrérie mouride avait joué un grand rôle pour un retour au calme après les violences⁶⁷. En cette période, de violentes manifestations ont eu lieu, occasionnant des pertes en vies humaines et des blessés graves, ainsi que des destructions de biens matériels importants. A cette occasion, le patriarche de Touba a reçu les différents protagonistes pour entamer des discussions allant dans le sens d'éteindre le feu et prévenir d'éventuels conflits électoraux qui s'annonçaient violents comme dans d'autres pays de la sous-région. Un des participants à ce dialogue initié par le khalife général des mourides a salué l'initiative en ces termes : « *Le Sénégal est un pays merveilleux avec nos khalifes généraux. Ce que l'on a eu, les pays de la sous-région ne l'ont pas. C'est pourquoi, ils franchissent rapidement la ligne rouge. Nos forces maraboutiques et citoyennes jouent un rôle d'arbitre quand il y a danger*⁶⁸. » Cela montre que les mécanismes de gestion des conflits s'appuyant sur des légitimités religieuses marchent encore au Sénégal. Serigne Cheikh Tidiane Sy Al-Amine, président du Cadre unitaire de l'islam avait aussi initié une démarche auprès des guides religieux et conduit une délégation des représentants de toutes les confréries qui ont rencontré le Président Macky Sall à la veille d'un appel à des manifestations qui allaient prendre une tournure particulièrement violente. Cette initiative a abouti à une déclaration conjointe des leaders religieux à la Grande Mosquée de Dakar donnant des garanties à la population que le président devrait aller dans le sens de l'apaisement.

Connaissez-vous d'autres modes d'interventions non publiques des guides religieux lors des crises politiques ?

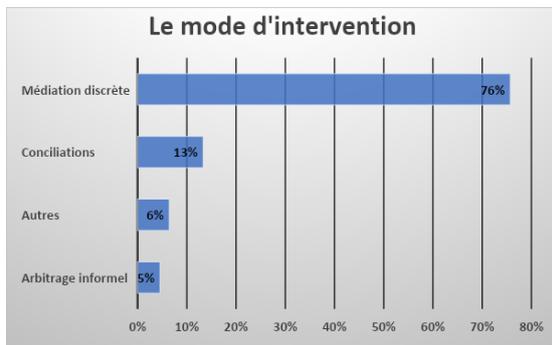


Graphique 76 : Connaissance d'autres modes d'intervention non publiques des guides religieux lors des crises politiques

66 Entretien réalisé avec un leader religieux (imam, ibadou) à Saint-Louis, 2023.

67 Dakar Matin, « Comment Serigne Mountakha a dénoué la crise du mois de Mars », mai 2021, <https://www.dakarmatin.com/comment-serigne-mountakha-a-denuer-les-evenements-du-mois-de-mars/>

68 Ibid.



Graphique 77 : Les modes d'intervention non publiques des guides religieux lors des crises politiques

Les données montrent qu'en moyenne 53% de la population connaissent d'autres modes d'intervention non publiques des guides religieux lors des crises politiques. A Tambacounda, le contraire est noté, car plus de la moitié des enquêtés (58%) méconnaissent ces mécanismes. En outre, les populations se sont penchées sur les modes d'intervention pour gérer les crises. En effet, la médiation discrète caracole en tête (76%). Autrement dit, les populations expriment le besoin que les acteurs religieux entament une médiation en dehors des cadres médiatiques pour rapprocher les protagonistes en cas de crise politique.

En guise d'exemple, le Think Thank Timbuktu Institute avait, lors des événements de mars 2021 en ce temps-là, appelé à « l'activation urgente de tous les leviers de médiation en particulier les leaders religieux et la société civile pour un retour rapide à l'apaisement et à la paix sociale⁶⁹. » Les religieux constituent des ressorts importants sur lesquels on peut s'appuyer en cas de crise. Ils sont encore des légitimités avérées et ils sont encore écoutés par une bonne partie de la population. L'autre exemple, évoqué plus haut, s'est illustré pendant les événements de mars 2021 où le Cadre unitaire de l'islam au Sénégal (CUDIS)⁷⁰ a entamé des démarches allant dans le sens de décrire la situation politique tendue. Une délégation de

69 <https://timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/413-timbuktu-institute-appelle-a-l-activation-urgente-de-tous-les-leviers-de-mediation-pour-une-sortie-de-crise-au-senegal>

70 Le Cadre Unitaire de l'islam au Sénégal (CUDIS) est né de la volonté de préserver la cohésion sociale et le modèle de paix et de tolérance religieuse au Sénégal. Elle est l'unique association qui regroupe les comités scientifiques des différentes confréries soufies du pays et autres mouvements islamiques de types réformistes.

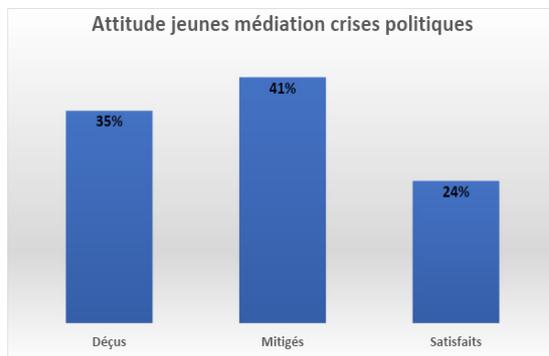
ladite structure avait rencontré le Président de la République, les leaders de l'opposition, les guides religieux et la société civile pour appeler au calme.

Ainsi, le chef de l'État avait solennellement « déclaré avoir pris la pleine mesure de la gravité de la situation et des risques graves qui pèsent sur la stabilité légendaire du Sénégal » et s'était « engagé à parler aux sénégalais dans les prochaines heures »⁷¹. Il avait par la suite appelé à un dialogue national « inclusif » qui avait quelque peu rapproché les positions et apaisé la situation qui s'annonçait dangereuse. Cette initiative montre que le Sénégal peut s'appuyer sur ses guides religieux pour régler des crises politiques. Les résultats montrent que les populations expriment le besoin d'une érection des guides religieux en médiateurs en période de crise politique. A en croire un leader religieux interrogé sur la question à Dakar, « Au regard des crises traversées par notre pays, aujourd'hui plus que jamais nous devons parler davantage, nous investir plus dans la consolidation des acquis, la conscientisation des acteurs politiques et surtout nous devons jouer en amont et en aval un rôle de médiateur⁷². »

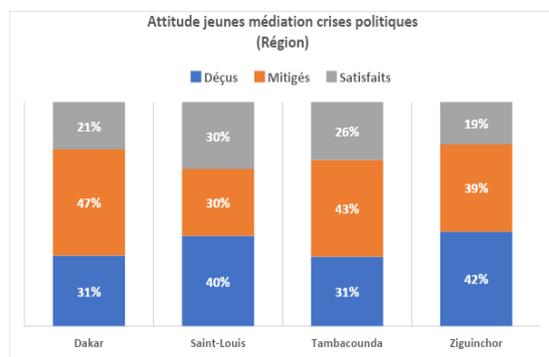
Par ailleurs, il apparaît que les jeunes sont pour l'essentiel (41%) mitigés sur la question de la médiation aux crises politiques. Dans le même temps, 35% se disent « déçus », tandis que (24%) déclarent être « satisfaits ». Leurs perceptions inquiétantes peuvent traduire un manque de confiance à ces légitimités religieuses pour une médiation en cas de crise surtout à Ziguinchor et à Saint-Louis avec respectivement 42% et 42% qui estiment que les jeunes sont déçus de la médiation des leaders religieux en période de crise politique. Plus loin, il faut s'interroger sur l'avenir des rapports entre les jeunes et les guides religieux.

71 https://www.asfyahi.org/Communique-du-cadre-unitaire-de-l-islam-au-Senegal-Cultiver-la-Paix-et-le-Vivre-ensemble_a8641.html

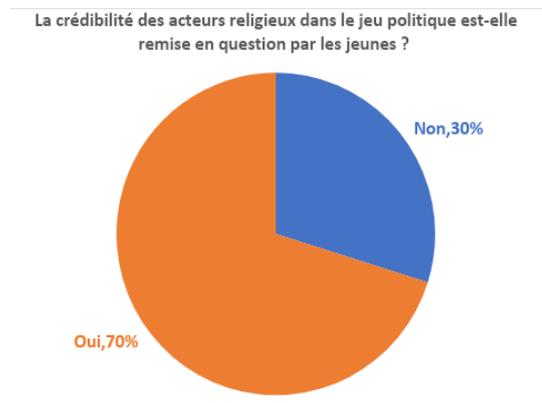
72 Entretien réalisé avec un leader religieux à Dakar, 2023.



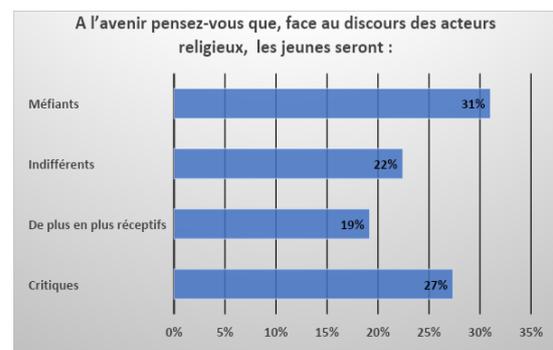
Graphique 78 : Attitude des jeunes face à la médiation des leaders religieux dans les crises politiques



Graphique 79 : Attitude des jeunes face à la médiation des leaders religieux dans les crises politiques (par région)

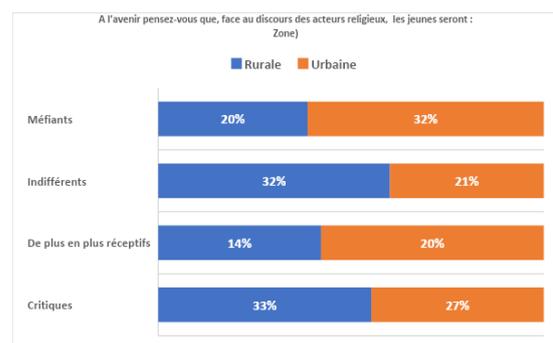


Graphique 80 : La crédibilité des acteurs religieux dans le jeu politique remise en question par les jeunes



Graphique 81 : Réaction des jeunes face au discours des acteurs religieux à l'avenir

Les rapports entre les jeunes et leurs leaders religieux évoluent au fil des temps et l'on pourrait s'interroger sur la crédibilité même des acteurs religieux dans le jeu politique. Pour 70% des répondants, cette crédibilité est remise en question par les jeunes. Dans la même lancée, un leader politique interrogé atteste qu'à « à 90% les jeunes sont des talibés mais les relations entre les deux camps commencent à prendre un élan de régression, parce que cette génération de jeune a compris que les leaders religieux ne doivent au plus grand jamais se mêler des affaires politiques à plus forte raison de prendre parti⁷³. » Il semble qu'à l'avenir, d'après les données, les jeunes seront plus « méfiants » (31%), voire « critiques » (27%) face au discours des guides religieux. Par contre, la majorité (51%) estime que les guides religieux influenceront davantage la vie sociale, les dix années à venir. Cette tendance n'est pas perceptible dans le monde rural où 64% pensent le contraire.



Graphique 82 : Réaction des jeunes face au discours des acteurs religieux à l'avenir (par zone)

73 Entretien réalisé avec un leader politique à Saint-Louis, 2023.

Partie VII : De l'influence des religieux et de la durabilité de leur rôle

Analysant la place et le rôle des guides religieux dans l'élection sénégalaise, un chercheur sénégalais rappelle que le général de Gaulle s'était appuyé en 1958 sur les deux puissantes confréries du pays à savoir les tidjanes et les mourides pour faire valider le « Oui » au référendum pour rester dans la communauté franco-africaine⁷⁴. En effet, la France avait le soutien des guides religieux Babacar Sy et Fadilou Mbacké, principales figures religieuses à cette époque. Après les indépendances, cette relation entre les religieux et les politiques s'est consolidée. D'ailleurs, les présidents qui se sont succédé en ont bénéficié d'une manière ou d'une autre, soit en termes de consigne de vote soit sous la forme de prière ou de soutien politique effectif.

Les acteurs religieux ont toujours exercé une influence sur l'espace politique. « *De la même manière que le colon français s'appuyait sur l'influence des marabouts pour stabiliser la colonie, recruter des travailleurs et lever efficacement l'impôt, les présidents successifs du Sénégal indépendant dont des chefs confrériques des intermédiaires privilégiés entre eux et leurs gouvernés par un jeu d'intermanipulation teinté d'un réalisme politique hors pair*⁷⁵. » Au fil des années, cette influence est de plus en plus remise en cause au regard de l'évolution des rapports entre les politiques, les religieux et les populations.

1) Une influence mitigée des guides religieux ?

Les événements de mars 2021 ont montré que les religieux continuent d'exercer une grande influence sur le pays. Ils constituent des légitimités avérées, des ressorts sur lesquels, la

⁷⁴ <https://www.dw.com/fr/l'importance-des-religieux-dans-l'election-sénégalaise/a-47570807>

⁷⁵ Bakary Sambe (2018) : « Contestations islamisées : le Sénégal entre diplomatie d'influence et islam politique » Les éditions Afrikana

population peut s'appuyer en cas de difficultés. D'après la présidente du Haut Conseil pour le Dialogue Social, « ...le Sénégal a la chance de disposer, en son sein, de ressorts culturels et religieux solides sur lesquels les citoyens, les acteurs politiques et sociaux peuvent s'appuyer, en cas de crise, pour résoudre les conflits et/ ou surmonter les risques de déstabilisation du pays⁷⁶. » Ce qui veut dire que leur influence reste une réalité sociopolitique.

Il est à noter que les Sénégalais semblent plus écouter les hommes politiques que les guides religieux qui s'immiscent dans l'espace politique. L'histoire a montré que les « marabouts-politiciens » n'ont jamais dépassé un certain seuil de l'électorat. Analysant les très faibles scores au premier tour de l'élection présidentielle en 2000 de deux candidats « religieux », Samson F. conclut que « les Sénégalais préfèrent le discours politique au discours religieux dès lors qu'il s'agit de diriger le pays⁷⁷. » D'ailleurs, les consignes de vote émanant de guides religieux n'ont pas vraiment marché, sauf des cas isolés.

Les partis politiques dirigés par des guides religieux n'ont pas connu une percée notoire. Il est, dès lors, pertinent de s'interroger sur une séparation entre la politique et la religion. Peuvent-ils aller de pair ? Quelles en sont les conséquences sur la stabilité et le vivre-ensemble ? A en croire un fidèle (musulman) interrogé à Dakar, « ...il est crucial de maintenir la séparation entre la religion et la politique pour garantir un processus électoral équitable⁷⁸. »

Pour les dix prochaines années, les avis des répondants sont mitigés par rapport à l'influence des acteurs religieux dans la vie

⁷⁶ https://www.dakaractu.com/Tensions-socio-politiques-le-Senegal-a-la-chance-de-disposer-de-ressorts-culturels-et-religieux-solides-pour-resoudre_a243440.html

⁷⁷ Fabienne Samson. La place du religieux dans l'élection présidentielle sénégalaise. Afrique Contemporaine, 2000, pp.5-11. hal-03165700

⁷⁸ Entretien réalisé avec un fidèle (musulman) à Dakar, 2023.

sociale et politique. D'abord, par rapport à cette influence dans la vie sociale, 51% répondent par l'affirmative. Pour la majorité, cette implication dans la vie sociale est réelle. Cette situation est plus perçue en zone urbaine qu'en zone rurale. Cependant, un taux non négligeable affirme le contraire. Ce qui laisse augurer que leur pouvoir d'influence tend à s'effriter. D'après un chercheur interrogé à Dakar, « *Les chefs religieux n'ont plus le pouvoir d'influence qu'ils avaient il y a 10 ans. C'est ça la triste réalité*⁷⁹. »

Ensuite, pour ce qui est de la vie politique, le contraire est noté. En effet, seuls 31% des personnes interrogées attestent de cette influence des religieux dans la vie politique. Pour 61%, l'influence de ces derniers n'est plus la même en 2024. Lors des entretiens réalisés dans le cadre de cette étude à Saint-Louis, un jeune membre d'une association soutenir que « *...pour ce qui me concerne mon marabout ne peut influencer mon choix lors des élections présidentielles parce qu'il doit être neutre et impartial*⁸⁰. »

Pensez-vous que, dans les 10 prochaines années, les acteurs religieux influenceront davantage la vie sociale ?



Graphique 83: Influence des acteurs religieux dans la vie sociale les 10 prochaines années

A ce rythme, on peut s'interroger sur l'avenir et l'influence du discours des leaders religieux dans la scène politique ainsi que leurs rapports avec les jeunes. « *Il y aura certainement un jour comme quelqu'un l'a dit où les guides religieux ne seront plus écoutés par les jeunes*⁸¹. », analyse un

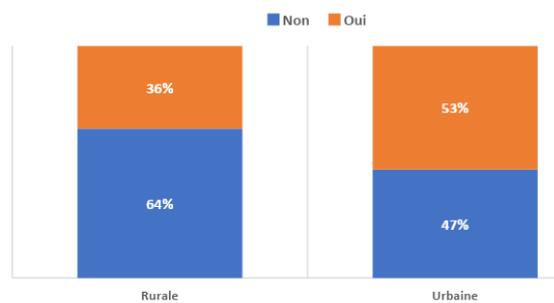
79 Entretien réalisé avec un chercheur à Dakar, 2023.

80 Entretien réalisé avec un membre d'association de jeunes à Saint-Louis, 2023.

81 Entretien réalisé avec un journaliste à Saint-Louis, 2023.

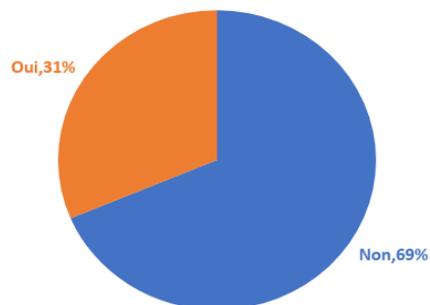
journaliste interrogé à Saint-Louis. Pour ceux qui croient toujours à cette influence, ils justifient leur position par rapport aux actes posés par les acteurs politiques à l'endroit des dignitaires des confréries. Un président d'association de jeunes à Ziguinchor analyse cette situation en ces termes : « *Fortement ils peuvent influencer les prochaines élections. Parce que parfois, on voit les présidents aller à Touba et quand les religieux leur parlent c'est souvent ce qu'ils font. Voilà donc les leaders religieux, qu'ils soient catholiques, protestants et musulmans, en tout cas, ils ont vraiment pour moi, une influence*⁸². »

Pensez-vous que, dans les 10 prochaines années, les acteurs religieux influenceront davantage la vie sociale ? (Zone)



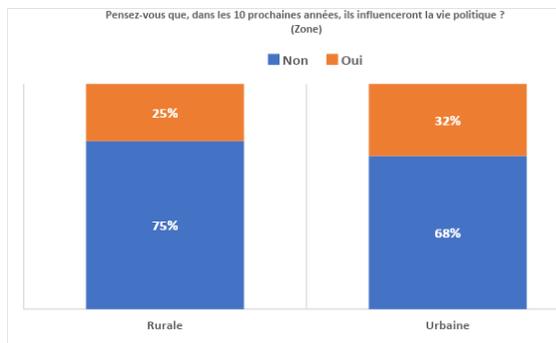
Graphique 84: Influence des acteurs religieux dans la vie sociale les 10 prochaines années (par zone)

Pensez-vous que, dans les 10 prochaines années, ils influenceront la vie politique ?



Graphique 85: Influence des acteurs religieux dans la vie politique les 10 prochaines années

82 Entretien réalisé avec un président d'association de jeunes à Ziguinchor, 2023.



Graphique 86 : Influence des acteurs religieux dans la vie politique les 10 prochaines années (par zone)



Graphique 87 : Influence pour les élections de 2024

Concernant les élections de février 2024, l'écrasante majorité (76%) pense que ces guides religieux n'auront pas une grande influence. Quand il s'agit de choix de vote pour un candidat, les éventuelles consignes des dignitaires religieux semblent ne pas avoir une influence grandissante sur les disciples. Néanmoins, **24% de l'échantillon pensent effectivement que ces leaders religieux auront une grande influence lors de ces élections en vue.** En effet, ils ont un certain pouvoir sur leurs disciples qui pourraient leur porter une oreille attentive. A en croire un journaliste interrogé à Tambacounda, « ...c'est possible que les leaders religieux influencent la vie politique. Ils ont un certain pouvoir envers ces disciples. Ils peuvent leur demander de voter pour un candidat. Ceci peut être une source d'influence⁸³ »

Lors des élections de 2019, il a été noté qu'aucune des grandes figures des principales confréries n'a émis une consigne de vote à l'endroit de quelque candidat que ce soit. Ils avaient tous appelé à des élections calmes et apaisées. Ainsi, leurs positions peuvent influencer plus sur la stabilité des élections vu leur aura sur la population, qu'une influence en matière de choix électoral.

83 Entretien réalisé avec un journaliste à Tambacounda, 2023.

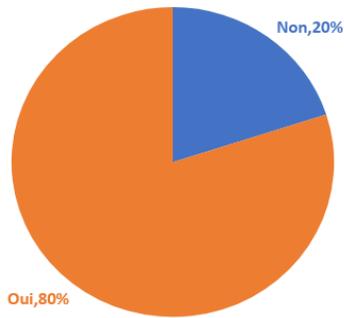
2) Du rôle de stabilisation des leaders religieux ?

Les leaders religieux peuvent être considérés comme les garants de la stabilité dans le jeu politique du pays. En effet, leurs prises de position partisans peuvent d'une manière ou d'une autre attiser le feu. **Pour 80% des personnes interrogées, ils constituent un gage pour la stabilité du pays.** Leurs actes et discours vont très souvent dans le sens d'un appel au calme et à la retenue, avant, pendant et après la tenue d'élections. Ainsi, « ...dans chaque étape pour la préparation des élections, ils doivent intervenir pour orienter les différents acteurs politiques et donnent des instructions pour le maintien de la stabilité et sérénité dans le pays⁸⁴. » En outre, à Ziguinchor, plus du tiers (34%) des personnes interrogées estiment que les guides religieux ne sont pas gage de stabilité au Sénégal.

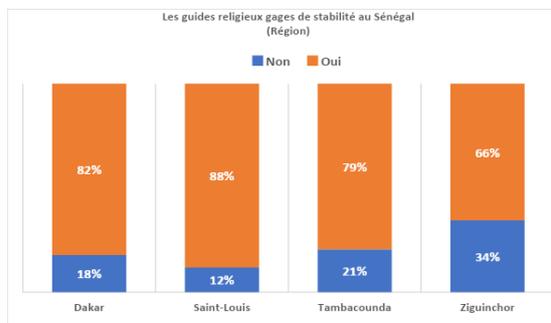
Il est à noter que dans cette région du sud du Sénégal où le phénomène confrérique n'a pas la même réalité que dans le centre, l'une des manifestations les plus violentes s'y sont tenues.

84 Entretien réalisé avec un leader politique à Saint-Louis, 2023.

Les guides religieux gages de stabilité au Sénégal



Graphique 88 : Les guides religieux gages de stabilité au Sénégal



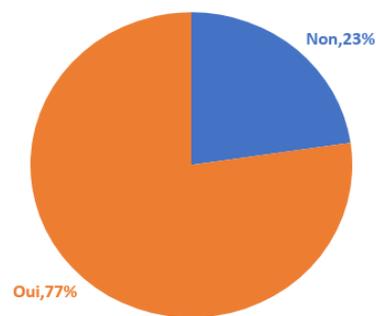
Graphique 89 : Les guides religieux gages de stabilité au Sénégal (par région)

Par ailleurs, traditionnellement, les légitimités religieuses sont considérées comme des médiateurs entre, d'un côté, les acteurs politiques du pouvoir et ceux de l'opposition et, de l'autre, entre les gouvernants et les gouvernés. Ces dernières années, ils ont beaucoup œuvré pour ce rapprochement entre acteurs politiques pour un climat politique apaisé. Dans le cadre de cette étude, **77% des enquêtés sont convaincus que les guides religieux doivent assurer la médiation entre les acteurs politiques.** Ce taux est plus élevé à Saint-Louis (83%) et à Tambacounda (81%). En effet, ils ont la lourde responsabilité de parler à tous les acteurs de manière transparente pour, avant tout, gagner la confiance des protagonistes.

En plus, les enquêtés pensent qu'ils doivent rappeler les principes religieux qui militent en faveur de la concorde nationale, l'union des

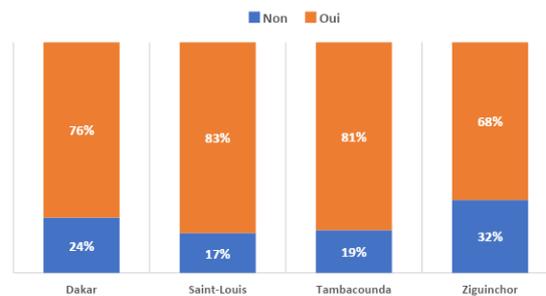
cœurs et le bannissement de la violence dans toutes ses formes. A en croire un président d'association de jeunes à Tambacounda, "C'est normal qu'ils interviennent car ils jouent le rôle de médiateur. Ils interviennent toujours en cas de tension. Ils sont suivis par des milliers de gens. Ils ont des influences sur ces derniers. Les gens écoutent le conseil des guides religieux⁸⁵."

Pensez-vous que les guides religieux doivent assurer la médiation entre les acteurs politiques ?



Graphique 90 : Les guides religieux comme médiateurs entre les acteurs politiques

Pensez-vous que les guides religieux doivent assurer la médiation entre les acteurs politiques ? (Région)



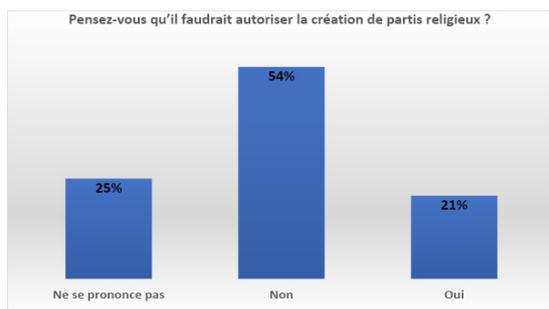
Graphique 91 : Les guides religieux comme médiateurs entre les acteurs politiques (par région)

Aussi, faut-il rappeler que le Sénégal est une République laïque qui garantit la liberté religieuse et respecte toutes les croyances. En effet, la Constitution interdit formellement aux partis politiques de s'identifier à une religion, quelle qu'elle soit. D'après l'article 4, « Les partis politiques et coalitions de partis politiques, de même que les candidats indépendants, sont tenus

85 Entretien réalisé avec un président d'association de jeunes à Tambacounda, 2023.

de respecter la Constitution ainsi que les principes de la souveraineté nationale et de la démocratie. Il leur est interdit de s'identifier à une race, à une ethnie, à un sexe, à une religion, à une secte, à une langue ou à une partie du territoire. ».

C'est pourquoi la création de parti politique d'obédience religieuse n'est pas permise. Dans le cadre de cette étude, les citoyens se sont penchés sur cette problématique. Les avis restent partagés sur la question. Si certains n'y voient aucun inconvénient, d'autres pensent qu'il y a un risque que la pensée religieuse du fondateur se mêle à la vision politique devant encadrer la gouvernance. A propos de la création de partis religieux au Sénégal, la majorité (54%) estime qu'on ne devrait pas autoriser leur création.



Graphique 92 : Autorisation de création de partis religieux

Il est important de faire la différence entre un parti politique religieux et un parti politique dirigé par un religieux. Au Sénégal, une grande personnalité religieuse, Cheikh Tidiane Sy avait créé le Parti de la solidarité sénégalaise avant l'indépendance et a participé aux législatives de 1959. Le PUR (Parti de l'Unité et du Rassemblement) et le PVD (Parti de la Vérité pour le Développement) sont deux exemples de partis politiques dirigés par des religieux influents dans le pays. Pour le premier, c'est son président, en l'occurrence le guide religieux Moustapha Sy, qui détermine la politique générale du parti.

Pour beaucoup d'observateurs, le problème ne se pose pas tant que les religieux sont au service exclusif des intérêts des citoyens. Pour un jeune leader politique interrogé à Dakar, « *Les partis politiques à connotation religieuse, par exemple le PUR dirigé par Serigne Moustapha Sy, je pense qu'il n y a aucun mal à ce que les guides religieux participent à la politique de notre pays du fait que la politique est l'apanage de la religion et même le Prophète a fait de la politique*⁸⁶. »

Dans les faits, les acteurs religieux ont réussi à contourner le verrou constitutionnel ne permettant pas la création de partis ouvertement religieux. Ils usent de leur influence religieuse pour mettre en place des partis laïcs sur le plan réglementaire étant sûr que ceux-ci tireront parti de leur prestige socioreligieux.

⁸⁶ Entretien réalisé avec un jeune leader à Dakar, 2023.

Partie VIII : Acteurs religieux en perspectives des élections de 2024

1) Les acteurs religieux conscients de leurs rôles dans le processus électoral

Les interventions des acteurs religieux dans la vie politique sont diversement appréciées par les citoyens sénégalais qui sont de plus en plus réticents au sujet de l'implication de ces derniers dans le processus électoral. C'est dans cette logique que seulement 42% des personnes interrogées dans le cadre de cette étude pensent que les acteurs religieux ont un rôle à jouer dans le processus électoral. À Saint-Louis, c'est près de la moitié (49%) des interviewés qui sont favorables à ce rôle des acteurs religieux.

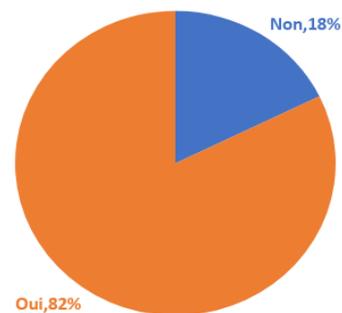
Lors des manifestations en réaction à la condamnation d'un leader politique de l'opposition, la ligue des imams et prédicateurs du Sénégal ont interpellé le Président de la République en lui demandant de « prendre la juste mesure de la gravité de la situation et d'user de toutes les prérogatives que lui confère son statut de chef suprême de la nation »⁸⁷ afin de trouver des solutions pour le retour d'une paix durable. En outre, la Ligue préconisait le report des élections législatives de 2022 à cause des violences pré électorales constatées et le manque de dialogue entre les acteurs⁸⁸. Les leaders de l'Église catholique ne sont pas en reste dans cette quête de paix et de dialogue.

Durant la deuxième session ordinaire de l'année pastorale, « l'épiscopat a invité tous les responsables politiques et leurs militants à privilégier le bien supérieur de notre nation sur les intérêts partisans ou les ambitions personnelles »⁸⁹. À côté de ses appels au dialogue, des séances

de prière ont été organisées dans plusieurs mosquées et lieux de culte pour un Sénégal uni et paisible comme il a été noté à Kaffrine⁹⁰.

Au regard de l'actualité nationale, nous pouvons retenir que les acteurs religieux participent à la pacification de l'espace politique sénégalais et jouent un rôle non négligeable pour la tenue d'élections apaisées.

Accordez-vous une importance aux interventions des acteurs religieux en cas de crise politique ?



Graphique 93 : Importance des interventions des acteurs religieux en cas de crise politique

Quant à l'Église, elle peut, parfois, se détacher de ce rôle de médiateur neutre pour aller vers des prises de positions, dans un but de résolution des crises politiques et sociales. L'exemple des Frères dominicains, qui ont soutenu les étudiants lors des événements de mai 68, illustre cet engagement. Dans le contexte des élections présidentielles à Dakar, l'Église catholique sénégalaise s'est positionnée de manière ferme en faveur de la poursuite du processus électoral. Le président du Conseil national du laïc, représentant les associations et mouvements d'action catholique du Sénégal, le Dr. Philippe Tine, enseignant à l'université Cheikh-Anta-Diop de Dakar, souligne l'importance de maintenir

⁸⁷ Dakar actu, *La ligue des imams et prédicateurs du Sénégal prêche le report des élections*, juin 2022. https://www.dakaractu.com/Legislatives-2022-La-Ligue-des-Imams-et-Predicateurs-du-Senegal-preche-le-report-des-elections_a220605.html

⁸⁸ Ibid.

⁸⁹ La Croix, *Au Sénégal, les religieux s'engagent pour le retour au calme*, juin 2023. <https://africa.la-croix.com/au-senegal-les-religieux-sengagent-pour-le-retour-au-calme/>

⁹⁰ Ibid.

l'intégrité du processus électoral, affirmant que les erreurs ne doivent pas compromettre ce qui a déjà été accompli : « *Nous voulons la poursuite du processus électoral. Il peut arriver qu'il y ait des erreurs dans le processus, mais ces erreurs ne doivent pas remettre en cause ce qui a déjà été fait. C'est pour cela que nous demandons que le processus soit poursuivi* »⁹¹. Dans un communiqué daté du 6 février 2024, le Conseil national du laïcat du Sénégal insiste sur le respect strict du calendrier républicain par les autorités politiques, soulignant l'importance de travailler pour la paix et la stabilité du pays en organisant une élection transparente, inclusive, apaisée et démocratique. Un représentant de l'Église interrogé déclarait d'ailleurs : « *Nous traversons une crise politique depuis quelques années, au moins 2021, plus on approche des élections, plus la crise s'intensifie* ». Il ajoute que « *le report des élections a montré que la crise était profonde* »⁹².

L'organisation exprime également sa préoccupation suite à la décision de report de l'élection présidentielle : « *Cette décision inédite, en contradiction avec la tradition démocratique légendaire du Sénégal, comporte des risques réels d'instabilité et constitue pour notre organisation une vive préoccupation* »⁹³. Cette prise de position de l'Église catholique et du Conseil national du laïcat témoigne de leur engagement en faveur de la démocratie, de la paix et de la stabilité au Sénégal. Cela s'inscrit également dans un contexte où cette instance religieuse a été convoquée au dialogue national dirigé par Macky Sall les 26 et 27 février 2024, témoignant de cette proximité avec le politique.

91 Agence de Presse Sénégalaise, « L'Église catholique appelle à poursuivre le processus électoral », Février 2024. <https://aps.sn/leglise-catholique-appelle-a-poursuivre-le-processus-electoral/>

92 Entretien réalisé avec un représentant de l'Église à Dakar, 2024.

93 Dakaractu, « Report de la présidentielle : le Conseil National du Laïcat invite au respect scrupuleux du calendrier républicain. », février 2024. https://www.dakaractu.com/Report-de-la-presidentielle-le-Conseil-National-du-Laïcat-invite-au-respect-scrupuleux-du-calendrier-republicain_a244103.html

2) Élections 2024 : L'indispensable voix des acteurs religieux

L'histoire politique du Sénégal relève une profonde implication des acteurs religieux, notamment de leur collaboration étroite avec les régimes qui se sont succédés depuis l'indépendance. Il est donc logique de noter encore une certaine influence des acteurs religieux dans le jeu politique. Dès lors, à la question de savoir si des acteurs religieux peuvent influencer les prochaines élections, un analyste politique répondant par l'affirmatif, souligne que « *leurs mots comptent plus que le mot de n'importe qui, surtout chez les musulmans où l'islam confrérique donne cette tendance* »⁹⁴. En effet, le poids des leaders religieux, en particulier celui des confréries, dépasse le cadre strictement religieux et demeure important dans la vie de nombre de citoyens.

Bien que la plupart de ces personnalités charismatiques s'aventurent de moins en moins à demander à leurs disciples de voter pour un candidat, les leaders politiques espèrent toujours que leurs soutiens puissent être déterminants dans le choix des électeurs lors des prochaines échéances. C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles, les hommes politiques multiplient leurs visites chez les khalifes des familles religieuses.

Après la publication récente de la liste officielle des candidats à la présidentielle par le Conseil constitutionnel, à l'issue des parrainages, le Collectif des candidats recalés, a demandé « au khalife général des mourides d'intervenir afin que le Conseil constitutionnel revienne sur le parrainage et des difficultés liées à l'invalidation de certaines candidatures »⁹⁵.

Au regard de ces faits et de l'histoire politique du Sénégal, on comprend pourquoi nombre d'analystes et d'hommes de médias considèrent comme évident l'influence des acteurs religieux

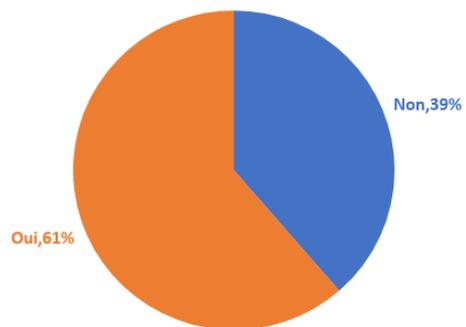
94 Entretien avec un analyste politique à Saint-Louis, 2023.

95 Senego, *Parrainage : Serigne Mountakha décline la demande des candidats recalés...*, janvier 2024. https://senego.com/parrainage-serigne-mountakha-rejette-la-demande-des-candidats-recalés_1650462.html

dans les prochaines élections⁹⁶. Dans la même logique, une influenceuse souligne que « *les leaders religieux peuvent avoir un excellent impact dans la politique et dans les prochaines élections parce que nous avons remarqué qu'actuellement même les personnes qui entrent dans la politique viennent demander leurs bénédictions* ! »⁹⁷. De ce fait, la collaboration entre les acteurs religieux et les leaders politiques pour apaiser le climat socio-politique, jugée opportune par 61% des sondés, peut aussi expliquer ce besoin d'approbation des initiatives politiques par les acteurs religieux ; d'autant plus que la région de Ziguinchor (70%) semble plus favorable à cette collaboration.

Somme toute, d'après l'enquête, l'influence des acteurs religieux, bien qu'un peu effritée, s'imposera lors des prochaines élections comme un facteur déterminant. La question reste de savoir si, comme le montrent toutes les tendances, les Sénégalais les confineront dans un simple rôle de médiation ou ils auront une certaine influence sur le choix des électeurs. La deuxième hypothèse semble, jusqu'ici, moins évidente.

Pensez-vous opportune la collaboration entre acteurs religieux et acteurs politiques pour apaiser le climat socio-politique ?



Graphique 94 : Collaboration entre acteurs religieux et acteurs politiques pour apaiser le climat socio-politique

96 Entretien réalisé avec un journaliste à Tambacounda, 2023.

97 Entretien réalisé avec une influenceuse à Dakar, 2023.

Conclusion

En somme, la perception de la place des religieux sur l'échiquier politique a beaucoup évolué ces dernières années. Cette évolution est indissociable de la trajectoire démocratique du Sénégal de même que des événements marquant la décennie écoulée. Même s'il reste indéniable que ces acteurs religieux ont largement contribué à la stabilisation du pays dans des situations relativement complexes, il est apparu que la jeunesse sénégalaise est de plus en plus exigeante sur les questions politiques. Il y a d'abord la prise de conscience des enjeux de leur choix électoraux pour leur avenir et celui de leur pays. Ce constat, auquel vient se greffer l'effet des promesses électorales souvent non-tenues provoquant en même temps désaffection et perte de confiance vis-à-vis des acteurs politiques, a eu tout son poids dans l'observance des consignes de vote émanant des « porteurs de voix » classiques dont les religieux.

Néanmoins, malgré les critiques formulées contre ces leaders, taxés parfois de « spectateurs dans certaines situations », leur parole demeure « sacrée » et attendue en cas de besoin pour nombre de sénégalais. C'est ce qui pourrait justifier la demande très forte d'intervention des religieux en cas de situation politique jugée difficile. L'actualité politique sénégalaise sur le report de l'élection est la preuve tangible d'un appel à intervention fait auprès des religieux. Ce crédit encore réel pour la parole des religieux conforte leur rôle de médiateurs efficaces en situation de crise politique.

La question qui reste en suspens est celle de savoir si l'on ne serait pas en face d'une contradiction qui traverse l'opinion sénégalaise ou d'une différenciation volontaire dans le rôle des religieux. D'un côté, les citoyens se détachent progressivement de consignes politiques données par les acteurs religieux et de l'autre côté, exprimant un désir d'intervention

des acteurs politiques dans la pacification de l'espace politique.

En tout état de cause, et tel que l'expriment les tendances dominantes de l'étude, les Sénégalais interrogés semblent apprécier positivement le rôle de régulateur et de médiateur des acteurs religieux mais aspirent de plus en plus à une autonomisation de leurs choix politiques notamment en matière électorale.

Plus généralement, la démocratisation de l'accès à l'information politique et au savoir religieux combinée à une forte mutation sociopolitique due à celle des modes de socialisation, a eu un réel impact aussi bien sur la perception de la place des religieux que sur leur influence réelle dans les choix électoraux.

Cette situation qui se dessine réinterroge à la fois le fameux « contrat social sénégalais » fondé sur les interactions régulées entre acteurs religieux et politiques mais aussi une continuelle négociation du sens donnée à cette coexistence.

En perspective des élections présidentielles, les interrogations sur le poids réel du religieux sur le choix des Sénégalais se justifient au regard des incertitudes concernant la jeunesse, de plus en plus émancipée des cadres traditionnels de transmission des idées et des opinions politiques. Cette jeunesse hyperconnectée a beaucoup appris des expériences d'ailleurs mais a aussi développé des modes spécifiques de contestation amplifiés par les immenses possibilités qu'offrent les réseaux sociaux. Il n'est pas sûr que les acteurs religieux, de même leur influence demeurent, durablement, indemnes d'une telle évolution qui a complètement bouleversé les paradigmes d'antan sur la socialisation politique mais aussi l'encadrement religieux à l'heure d'Internet, mettant fin à l'étanchéité des modèles religieux.

Le débat sur la sauvegarde d'un modèle religieux sénégalais qui a fait irruption ces

dernières années sur la scène politique surtout avec la montée des contestations et des nouveaux modes d'engagement politique est un des signes d'un tournant où plus que jamais les choix politiques de même que la consommation des offres religieuses seront de moins en moins dépendants des déterminismes sociopolitiques ou religieux. Comme y invitent les données et conclusions de la présente étude, il va nécessairement falloir réinventer les outils conceptuels de même que l'approche du rapport entre religion et politique au Sénégal au risque de rester enfermés dans le carcan des analyses classiques qui ont subi l'épreuve du temps et des mutations sociétales aux niveaux local comme global.

En guise de recommandations

L'étude révèle, malgré les profondes mutations politiques, une perception positive du rôle des religieux dans le domaine de la régulation sociale et de la médiation.

- Afin de rendre plus efficace l'intervention des religieux dans le domaine de la médiation et de la résolution des crises politique, il faudrait renforcer leurs capacités en matière de transformation des conflits, de communication de crise mais aussi de construction d'alliances avec d'autres acteurs de la société civile
- Pour éviter les ambiguïtés et les incompréhensions sur leur rôle de médiateurs et afin de lever les équivoques sur leur partialité, il serait important de leur offrir les outils d'une meilleure compréhension des dynamiques, des enjeux et des acteurs politiques leur permettant de se soustraire de toute manipulation d'une ou des parties pouvant entacher la sincérité de leur démarche. L'Église et les organisations musulmanes devraient y travailler ensemble dans un esprit de dialogue et conformément à la tradition de cohabitation harmonieuse entre les religions au Sénégal.

L'étude révèle, une forte mutation des modes de socialisation politique et d'acquisition du savoir religieux notamment au niveau de la jeunesse due à l'emprise des réseaux sociaux dans la formation de l'opinion et l'accès à l'information

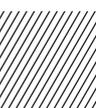
- Afin de mitiger les risques de dérives liées à l'usage irréfléchi des réseaux sociaux et à la désinformation en tant que menace à la démocratie et à la cohésion sociale, il serait important pour les jeunes d'être mieux outillés en matière d'éthique de déontologie mais aussi de recréation de cadres de socialisation permettant l'inculcation des

valeurs civiques et de celles enseignées par les religions favorisant l'esprit de paix et de tolérance

- Pour ne pas creuser le fossé déjà assez important entre le discours religieux classique et les nouveaux besoins des jeunes en matière religieuse, il serait pertinent de soutenir des programmes de mise à niveau des acteurs religieux pour un usage efficient des plateformes digitales en tant que moyen de transmission de valeurs de paix et de tolérance

L'étude révèle qu'il y a une nette prise de distance des jeunes vis-à-vis du discours religieux classique surtout lorsque celui-ci aborde des questions politiques ou tente d'influencer leurs choix électoraux,

- Afin de préserver le dialogue nécessaire entre acteurs religieux et les jeunes notamment dans le cadre de la prévention de l'extrémisme et des violences, il serait important de créer des cadres d'échanges et de générer des espaces de confiance mutuelle afin de ne pas rompre le lien constructif, pour la cohésion sociale, entre la jeunesse et le leadership religieux dans toutes ses composantes.
- Pour réduire les risques de conflits de génération entre les acteurs religieux jouant un rôle stabilisateur et la jeunesse porteuse d'aspirations diverses, il serait important de sensibiliser les premiers sur les mutations sociopolitiques, les enjeux d'une meilleure prise en compte des demandes juvéniles pour une meilleure adaptation des discours religieux de même que des modes de transmission comme de communication en direction cette cible.



Annexes

Liste des personnes interrogées (entretiens qualitatifs)

Dakar

- Femme leader politique
- Jeune leader politique
- Chercheur
- Religieux membre association islamique
- Femme leader
- Influenceur
- Leader religieux
- Leader association de jeunes
- Membre association de jeunes
- Leader religieux

Saint-Louis

- Leader politique
- Chercheur, analyste politique
- Journaliste
- Leader politique
- Membre association de jeunes
- Leader religieux, imam
- Leader religieux, imam
- Président de mouvement religieux
- Leader politique
- Leader religieux
- Membre association religieuse
- Femme leader

Tambacounda

- Président association de jeunes
- Analyste politique
- Femme leader
- Journaliste
- Leader politique
- Leader politique
- Leader politique
- Leader religieux
- Leader religieux
- Leader religieux
- Président de mouvement religieux

Ziguinchor

- Leader religieux, abbé
- Chercheur
- Journaliste
- Femme leader
- Leader politique
- Leader religieux
- Association de jeunes
- Religieux, RTA
- Membre association religieuse
- Leader politique
- Association de jeunes
- Leader politique

Liste des tableaux et graphiques

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition de l'échantillon quantitative

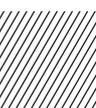
Tableau 2 : Répartition de l'échantillon qualitative

Liste des graphiques

- Source d'informations politiques
- Source d'informations politiques (région)
- Source d'informations politiques (sexe)
- Source d'informations politiques (âge)
- Source d'informations politiques (zone)
- Les réseaux sociaux sources d'informations politiques
- Radios écoutées
- Radios écoutées (région)
- Télés suivies
- Télés suivies (région)
- Suivi de l'actualité politique
- Suivi de l'actualité politique (âge)
- Suivi de l'actualité politique (zone)
- Suivi de l'actualité politique (région)
- Suivi de l'actualité politique (sexe)
- Fréquence suivi actualité politique
- Membre d'un parti politique
- Membre d'un parti politique (région)
- Membre d'un parti politique (sexe)
- Membre d'un parti politique (âge)
- Membre d'un parti politique (zone)
- Valeur accordée aux instructions du leader politique
- Fréquence suivi débats politiques
- Selon vous, qui a le plus d'impact dans l'opinion et dans le jeu politique ?
- Prêt à suivre une consigne de vote du leader politique au détriment du guide religieux
- Place religion dans votre vie
- Place religion dans votre vie (Par région)
- Place religion dans votre vie (Par zone)
- Place religion dans votre vie (Par sexe)
- Place religion dans votre vie (Par âge)
- Les guides religieux doivent-ils intervenir dans le jeu politique au Sénégal ?
- Les guides religieux doivent-ils intervenir dans le jeu politique au Sénégal ? (Par Âge)
- Place des guides religieux dans la vie politique
- Pensez-vous qu'ils sont représentatifs de l'intérêt des fidèles en intervenant dans le jeu politique sénégalais ?
- Pensez-vous qu'ils sont représentatifs de l'intérêt des fidèles en intervenant dans le jeu politique sénégalais ? (Par région)
- Pensez-vous que les acteurs politiques sont réceptifs des messages des guides religieux ? (Par région)
- Pensez-vous que les acteurs politiques sont réceptifs des messages des guides religieux ? (Par sexe)
- Pensez-vous que les acteurs politiques sont réceptifs des messages des guides religieux ? (Par âge)
- Pensez-vous que les acteurs politiques sont réceptifs des messages des guides religieux ? (Par zone)
- Connaissance du cadre unitaire de l'Islam au Sénégal

- Connaissance du cadre unitaire de l’Islam au Sénégal (Par sexe)
- Jugement rôle CUDIS
- Jugement rôle CUDIS (Par région)
- Choix politique guidé par votre conviction religieuse
- Choix politique guidé par votre conviction religieuse (Par région)
- Choix politique guidé par votre conviction religieuse (Par sexe)
- Choix politique guidé par votre conviction religieuse (Par âge)
- Choix politique guidé par votre conviction religieuse (zone)
- Accordez-vous plus d’importance aux consignes des leaders religieux ou à celles des leaders politiques ?
- Accordez-vous plus d’importance aux consignes des leaders religieux ou à celles des leaders politiques ? (Par région)
- Prêt à suivre une consigne de vote émanant de votre guide religieux
- Prêt à suivre une consigne de vote émanant de votre guide religieux (Par région)
- Prêt à suivre une consigne de vote émanant de votre guide religieux (Par zone)
- Prêt à suivre une consigne de vote émanant de votre guide religieux (âge)
- Importance des acteurs religieux en cas de crise politique
- Avis sur les messages d’apaisement lancés par les acteurs religieux
- Rôles des acteurs religieux dans les manifestations violentes de juin 2023
- Réception des messages des acteurs religieux en termes de régulation du climat politique sénégalais
- Avis sur les messages d’apaisement lancés par les acteurs religieux (Par zon
- Rôles des acteurs religieux dans le processus électoral
- Rôles des acteurs religieux dans le processus électoral (Par âge)
- Rôles des acteurs religieux dans le processus électoral (Par région)
- Intervention des acteurs religieux à travers les réseaux sociaux
- Intervention des acteurs religieux à travers les réseaux sociaux (par région)
- Suivi des guides religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux
- Suivi des guides religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux (par région)
- Suivi des guides religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux (par âge)
- Intervention des acteurs religieux évoquant des sujets politiques sur les réseaux sociaux
- Application des recommandations des guides religieux via les réseaux sociaux sur le plan politique
- Application des recommandations des guides religieux via les réseaux sociaux sur le plan politique (par région)
- Les jeunes réceptifs aux messages des guides religieux sur les questions politiques
- Les jeunes réceptifs aux messages des guides religieux sur les questions politiques (par sexe)
- Les jeunes réceptifs aux messages des guides religieux sur les questions politiques (par âge)
- Mutisme des guides religieux lors des crises politiques
- Mutisme des guides religieux lors des crises politiques (par région)
- Connaissance d’autres modes d’intervention non publiques des guides religieux lors des crises politiques

- Les modes d'intervention
- Attitude des jeunes face à la médiation des leaders religieux dans les crises politiques
- Attitude des jeunes face à la médiation des leaders religieux dans les crises politiques (par région)
- La crédibilité des acteurs religieux dans le jeu politique remise en question par les jeunes
- Réaction des jeunes face au discours des acteurs religieux à l'avenir
- Réaction des jeunes face au discours des acteurs religieux à l'avenir (par zone)
- Influence des acteurs religieux dans la vie sociale les 10 prochaines années
- Influence des acteurs religieux dans la vie sociale les 10 prochaines années (par zone)
- Influence des acteurs religieux dans la vie politique les 10 prochaines années
- Influence des acteurs religieux dans la vie politique les 10 prochaines années (par zone)
- Influence pour les élections de 2024
- Les guides religieux gages de stabilité au Sénégal
- Les guides religieux gages de stabilité au Sénégal (par région)
- Les guides religieux comme médiateurs entre les acteurs politiques
- Les guides religieux comme médiateurs entre les acteurs politiques (par région)
- Autorisation de création de partis religieux
- Collaboration entre les acteurs religieux et acteurs politiques pour apaiser le climat socio politique



Sigles et abréviations

CUDIS : Cadre Unitaire De l'islam au Sénégal

PVD : Parti de la Vérité pour le Développement

PASTEF : Patriotes Africains du Sénégal pour le Travail, l'Éthique et la Fraternité

TIC : Technologies de l'information et de la Communication

PUR : Parti de l'Unité et du Rassemblement

Références bibliographiques

Bakary Sambe (2018) : « Contestations islamisées : le Sénégal entre diplomatie d'influence et islam politique » Les éditions Afrikana

Fabienne Samson. *La place du religieux dans l'élection présidentielle sénégalaise*. Afrique contemporaine, 2000, pp.5-11. hal-03165700

Moustapha Sow. *Médias et pouvoirs politiques au Sénégal : étude de la transition d'une presse d'État vers un pluralisme médiatique*. Sciences de l'information et de la communication. Université de Lorraine, 2016. Français.

Serigne Sylla. *Médias confessionnels et société au Sénégal : Espérance FM, entre radio-évangélisme et service public*. Ziglôbitha, Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations, 2020, ANALYSE DU DISCOURS & COMMUNICATION (1), pp.129-150. fhal-03970772f

Schmitz Jean, Abdel Wedoud Ould Cheikh, et Cédric Jourde. « Introduction. Soufisme, salafisme et subalternité dans un Sahel transnational », Jean Schmitz éd., *Le Sahel musulman entre soufisme et salafisme. Subalternité, luttes de classement et transnationalisme*. Karthala, 2023, pp. 9-30.

Webographie

Afrik soir, *Sénégal : 28 candidats exigent transparence et rectifications urgentes sur le contrôle des parrainages* », janvier 2024. URL : <https://afriksoir.net/senegal-28-candidats-exigent-transparence-et-rectifications-urgentes-controle-parrainages/>

Agence de Presse Sénégalaise, « L'Église catholique appelle à poursuivre le processus électoral », Février 2024. URL : <https://aps.sn/leglise-catholique-appelle-a-poursuivre-le-processus-electoral/>

APS, *L'Aps prépare ses journalistes à la couverture de l'élection présidentielle*, janvier 2024. URL : <https://aps.sn/laps-prepare-ses-journalistes-a-la-couverture-de-lelection-presidentielle/>

APS, *Présidentielle 2024 : le CUDIS propose aux candidats un mémorandum pour la paix et le renforcement du vivre ensemble*, février 2024. URL : <https://aps.sn/presidentielle-2024-le-cudis-propose-aux-candidats-un-memorandum-pour-la-paix-et-le-renforcement-du-vivre-ensemble/>

Asfiyahi, *Communiqué du cadre unitaire de l'islam au Sénégal : Cultiver la Paix et le Vivre ensemble*, Mars 2021. URL : https://www.asfiyahi.org/Communique-du-cadre-unitaire-de-l-islam-au-Senegal-Cultiver-la-Paix-et-le-Vivre-ensemble_a8641.html

Cath.ch « Sénégal : Médiation tous azimuts du cardinal Sarr dans la crise entre la presse et le pouvoir », août 2008. URL : <https://www.cath.ch/newsf/senegal-mediation-tous-azimuts-du-cardinal-sarr-dans-la-crise-entre-la-presse-et-le-pouvoir/>

Dakar Matin, *Comment Serigne Mountakha a dénoué la crise du mois de Mars*, Mai 2021. URL : <https://www.dakarmatin.com/comment-serigne-mountakha-a-denouer-les-evenements-du-mois-de-mars/>

Dakaractu, *La ligue des imams et prêcheurs du Sénégal prêche le report des élections*, juin 2022. URL : https://www.dakaractu.com/Legislatives-2022-La-Ligue-des-Imams-et-Predicateurs-du-Senegal-preche-le-report-des-elections_a220605.html

Dakaractu, « Report de la présidentielle : le Conseil National du Laïcat invite au respect scrupuleux du calendrier républicain. », Février 2024. URL : https://www.dakaractu.com/Report-de-la-presidentielle-le-Conseil-National-du-Laiccat-invite-au-respect-scrupuleux-du-calendrier-republicain_a244103.html

Dakaractu, *Tensions socio-politiques : « le Sénégal a la chance de disposer de ressorts culturels et religieux solides pour résoudre les conflits et/ou surmonter les risques de déstabilisation du pays. »* (Innocence Ntap NDIAYE), Janvier 2024. URL : https://www.dakaractu.com/Tensions-socio-politiques-le-Senegal-a-la-chance-de-disposer-de-ressorts-culturels-et-religieux-solides-pour-resoudre_a243440.html

DW, *L'importance des religieux dans l'élection sénégalaise*, Février 2029. URL : <https://www.dw.com/fr/limportance-des-religieux-dans-lelection-senegalaise/a-47570807>

Jeune Afrique, « Au Sahel, après le militaropopulisme, l'islamo-nationalisme ? », décembre 2023. URL : <https://www.jeuneafrique.com/1514798/politique/au-sahel-apres-le-militaro-populisme-lislamo-nationalisme/>

Jude Atemanke, « «Nous appelons à la raison, à la retenue et à la responsabilité» : Les évêques au Sénégal suite à des manifestations meurtrières », ACI Afrique, Juin 2023. URL : <https://www.aciafrique.org/news/8006/nous-appelons-a-la-raison-a-la-retenu-et-a-la-responsabilite-les-eveques-au-senegal-suite-a-des-manifestations-meurtrieres>

La Croix, *Au Sénégal, les religieux s'engagent pour le retour au calme*, juin 2023. URL : <https://africa.la-croix.com/au-senegal-les-religieux-sengagent-pour-le-retour-au-calme/>

Le Monde, *Au Sénégal, les religieux à l'épreuve de la crise politique*, mai 2023. URL : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/05/19/au-senegal-les-religieux-a-l-epreuve-de-la-crise-politique_6174061_3212.html

Le monde, *Au Sénégal, les religieux à l'épreuve de la crise politique*, mai 2023. URL : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2023/05/19/au-senegal-les-religieux-a-l-epreuve-de-la-crise-politique_6174061_3212.html

Leral.net, « Situation politique tendue du pays : Les rois du Sine et d'Oussouye sortent pour la paix », Mai 2023. URL : https://www.leral.net/Situation-politique-tendue-du-pays-Les-rois-du-Sine-et-d-Oussouye-sortent-pour-la-paix_a348366.html

Press Afrik, *Tensions politiques au Sénégal : l'appel à l'apaisement des religieux est salué par les dakarois*, février 2023. URL : https://www.pressafrik.com/Tensions-politiques-au-Senegal-l-appel-a-l-apaisement-des-religieux-est-salue-par-les-Dakarois_a253679.html

Sene Plus, *La rue mobilisée pour la cause des prisonniers politiques*, octobre 2023. URL : <https://www.seneplus.com/politique/la-rue-mobilisee-pour-la-cause-des-prisonniers-politiques>

Sene plus, *Le Cudis prêche la levée du blocus autour du domicile de Sonko*, juin 2023. URL : <https://www.seneplus.com/politique/le-cudis-preche-la-levee-du-blocus-autour-du-domicile-de-sonko>

Senego, « Crise du ndigel : Signe de dégraissage politique des marabouts contemporains... », février 2023. URL : https://senego.com/crise-du-ndigel-signe-de-degraissage-politique-des-marabouts-contemporains_1521217.html

Senego, *Crise du ndigel : signe de dégraissage politique des marabouts contemporains*, février 2023. URL : https://senego.com/crise-du-ndigel-signe-de-degraissage-politique-des-marabouts-contemporains_1521217.html

Senego, *Parrainage : Serigne Mountakha décline la demande des candidats recalés...*, janvier 2024. URL : https://senego.com/parrainage-serigne-mountakha-rejette-la-demande-des-candidats-recales_1650462.html

Seneweb, *Préservation de la paix: Voici le sermon de Serigne Mountakha remis à Macky Sall*, mai 2023 URL : https://www.seneweb.com/news/Societe/preservation-de-la-paix-voici-le-sermon-n_410163.html

Sud Quotidien, *Appel à la culture de la paix, du pardon et de la non-violence : le «sermon» de Serigne Mountakha*, Septembre, mai 2023. URL : <https://www.sudquotidien.sn/appel-a-la-culture-de-la-paix-du-pardon-et-de-la-non-violence-le-sermon-de-serigne-mountakha/>

Timbuktu Institute, *Acteurs religieux et politiques au Sénégal, vers quelles tendances post-Covid19 ?* Octobre 2022. URL : <https://timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/615-acteurs-religieux-et-politiques-au-senegal-vers-quelles-tendances-post-covid19>

Timbuktu Institute, *Dr. Bakary Samba : « Il y des inconséquences persistantes dans la gestion du religieux au Sénégal »*, Juin 2020. URL : <https://timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/338-dr-bakary-samba-il-y-des-inconsequences-persistantes-dans-la-gestion-du-religieux-au-senegal>

Timbuktu Institute, *Sénégal : Le cadre unitaire de l'islam appelle à prévenir la violence à l'approche des élections*, novembre 2021. URL : <https://timbuktu-institute.org/index.php/toutes-l-actualites/item/524-senegal-le-cadre-unitaire-de-l-islam-appelle-a-prevenir-la-violence-a-l-approche-des-elections>

Étude publiée par :

TIMBUKTU INSTITUTE

African Center for Peace Studies

www.timbuktu-institute.org

TIMBUKTU INSTITUTE African Center for Peace Studies

Cité Keur Gorgui - Dakar Sénégal

BP : 15177 ; CP : 10700, Dakar - Fann

Tel. +221 33 827 34 91

E-mail : contact@timbuktu-institute.org

VD
VISUEL DESIGN
Rue de la République 10
(+221) 77 646 23 56

 **KONRAD
ADENAUER
STIFTUNG**

Fondation Konrad-Adenauer e.V. Bureau du Sénégal

Almadies Zone 9, En face Groupe scolaire «La Pointe des Almadies»

Dakar Sénégal

Tel. 00221 33 869 77 78 / -80 Fax +221 33 860 24 30

www.kas.de/de/web/senegal - buero.dakar@kas.de

ISBN 978-2-9591652-1-4

EAN 9782959165214



9 782959 165214

www.kas.de